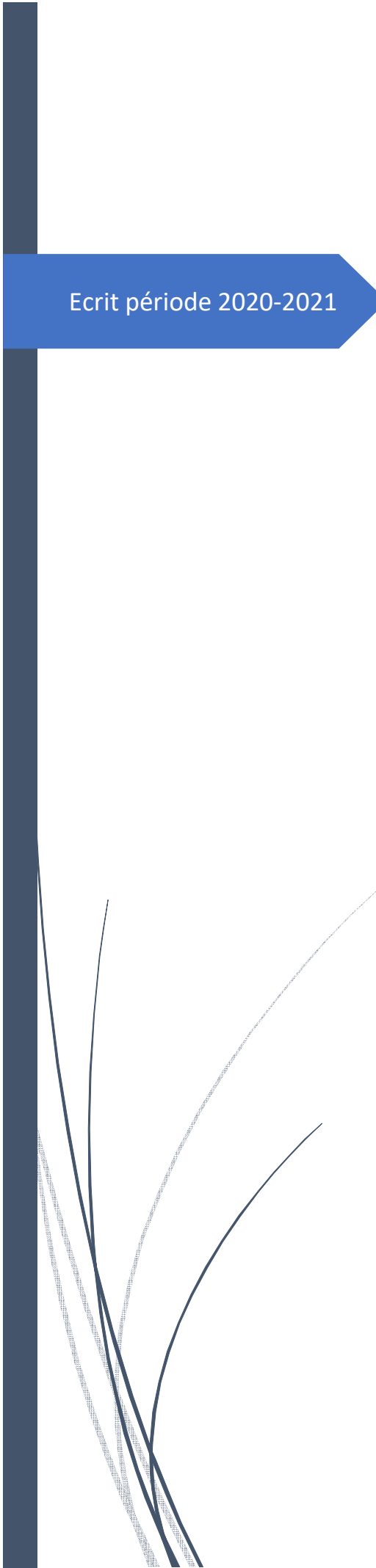


A thick dark blue vertical bar runs down the left side of the page. A blue arrow-shaped banner points to the right from this bar, containing the text 'Ecrit période 2020-2021'. In the bottom left corner, there are several thin, dark blue, curved lines that sweep upwards and to the right, resembling stylized grass or reeds.

Ecrit période 2020-2021

Laisons inattendues

AUTEUR : GREGORY RICHARD

TEL : 06 19 19 16 91

COURRIEL : GREGORY.RICHARD75@YAHOO.FR

ADRESSE : 29 AVENUE PAUK ADAM
75017 PARIS

EXPRESSION

L'expression sous toutes ses formes,
Eveille les consciences de ceux qui dorment
Prisonniers de leurs rêves remplis de concupiscence
Dénués de tous leurs sens
Oubliant l'important, l'essentiel,
Ce don oublié du ciel
L'essence même moteur de la vie
Que devrait être l'harmonie sous toutes ses formes
Peut-être retrouvée quand certains forment
Des œuvres magiques issues de l'invisible,
Uniquement par certains prévisible,
Partageant leurs dons de lier les mondes
Entre concret et abstrait,
Transformant cette terre ronde,
En tableaux pour certains parfaits,
Et pour ceux trop pressés, trop distraits,
Rendant la vie juste un peu moins morne
En mélangeant les couleurs de l'automne,
Echangeant les saisons
D'un simple coup de pinceau,
Transcendant les maux
Par un simple stylo,
Sans une note, sans accord, sonnant faux,
Pour que leurs rêves oubliés,
Reviennent à leur éveil,
Telles de nouvelles raisons,
S'inspirant de nouvelles réflexions,
Telles de nouvelles passions
S'inspirant de nouvelles expressions.

L'OBSTINATION DU FUTUR

Je ne veux pas être cette sangsue,
Dévoreuse de l'énergie et du temps,
Qui à petit feu l'autre tue,
Tel un boulet au pied s'accrochant
Tel le désespéré, seul sans personne sur qui compter,
Obstiné refusant de voir cette vérité
Que l'autre parfois n'ose avouer,
Mais qui reste dure à accepter,
Tant l'envie reste forte,
Malgré cette fermeture de porte,
Espérant qu'un jour elle s'ouvrira
Exprimant ainsi ce doux sentiment,
Cette intuition intime que le futur sera,
A deux surement plus charmant,
Dialoguant du don de soi,
Respectant son chemin de vie,
Sa ligne de vie choisie
Sans la dévier par envie
Ou par une égoïste jalousie,
Ses bases jour en jour construisant
Avec du temps
Avec le temps,
A trouver pour consacrer,
Entre passions,
Entre obligations ou profession,
A l'autre du temps,
A l'autre son temps,

CROISADES DE L'ESPOIR

Nous nous sommes croisés, un jour, un soir,
Avec de mon côté l'espoir, un jour, un soir,
Ta silhouette, ton visage enfin apercevoir, un jour, un soir,
Pour voir si cette magie apparaîtra, ce jour, ce soir,
Où nous partagerons du passé, ces jours, ces soirs,
Vécus l'un sans l'autre, heureux ou malheureux,
Peut-être secrets ou douloureux,
Pour qu'il y ait à nouveau, d'autres jours, d'autres soirs,
A encore partager à deux,
En faisant en commun ce doux vœu,
De jours, de soirs, nouveaux et eux aussi magiques,
A ces soirs de ciel illuminé d'étoiles identiques
Ou l'expression du terme harmonie
Qui symbolisant un couple uni
A ces soirs de moments si uniques,
Ne serait pas à sens unique,
Pour ensemble enfin un jour, un soir
S'asseoir tous deux et regarder au loin l'horizon du jour, du soir.

POTENTIELLE CIBLE DE LA FLECHE

Tu pratiques les mots d'une formidable justesse,
Touchant en plein cœur ceux dont la délicatesse
Leur fait voir cette douce sensibilité,
Si subtile et pleine de vérité,
Occultant tout égo sans paraître,
Aspirant peut-être à partager ton être
Avec celui qui saura t'écouter,
Avec qui vos vies vous pourrez partager
Dévoilant vos jardins secrets
D'une façon que la décence permet
Ainsi de mieux se connaître
Se dévoilant à l'autre pour lui permettre
De mieux accepter,
De mieux pardonner,
Cette part de l'univers que l'on a en commun,
Cette part d'ombre, si différente et propre à chacun,
Afin de pouvoir la connaître
Car lorsque on la connaît,
Elle peut grâce au pardon disparaître
Tel un don que l'on ferait,
Pour que la lumière soit et la faire apparaître.

PROJECTEUR

Le chemin de chacun,
D'aujourd'hui, d'hier ou de demain
Pour qui se veut disciple
Est unique voire multiple
Reflétant soit le bonheur et sa chance,
Soit le malheur et sa souffrance,
Mais l'important n'est pas où l'on veut aller,
Mais d'entrevoir ce que la vie veut montrer,
Pouvant soit nous perdre dans un douloureux passé,
Dans lequel on se fait prisonnier,
Par peut-être complaisance de se sentir exister,
Tel le martyr incompris souffrant,
D'une incompréhension unique en découlant,
Cette unicité tant recherchée de ceux
Qui se sentent exister en étant malheureux,
Soit, nous faire prendre conscience,
Qu'il faut sublimer ces douleurs, ces souffrances,
Afin de pouvoir changer vers ce chemin
De l'évolution que la vie veut nous montrer enfin,
Celui du changement, celui de l'éveil,
Tel celui qui l'enseignement de la vie accueille pareil
A l'enfant qui veut apprendre,
Apprendre pour ses erreurs et celles des autres comprendre,
Et transmettre sa compréhension
A ceux qui dont la vie et les aspirations
De leur instant,
De leur moment,
Signifieraient qu'ils sont prêts,
A recevoir, à écouter
Ce que certains sont voués, à pouvoir leur donner.

LA DESTINÉE DE L'AMOUR

L'Amour,
Est- ce ce don apparent désintéressé voué à l'autre,
Son Unique et seul,
Pour toujours,
Soutenant coûte que coûte son Unique et seul,
Cet être et son âme que l'on voudrait nôtre,
Ou celui du monde et des Autres,
Pour lequel le bien serait l'Ultime Chemin,
Tel celui de l'Apôtre,
Leur donnant chaque jour notre main,
Pour les guider et les accompagner,
Sur leur propre chemin,
Choisi ou déterminé,
Dont peut-être la seule destinée,
Serait nos consciences éveiller,
Par l'Amour du passé, de l'actuel et du prochain,
Et ne plus tout tuer, tout gâcher,
Tout détruire, tout gaspiller,
Une somme de rien ne formant plus qu'un,
Un tout uni, un tout commun,
Si lumineux et si serein.

L'ATTENTE DANS L'OMBRE

Je me voudrais conquérant
Le cœur et l'âme de celle que le hasard de la vie
M'aura fait croiser la route,
Mais je ne puis que rester dans l'attente, patiemment,
Qu'elle seule prenne conscience de qui je suis,
Et ainsi abandonnant tous ses doutes
S'offre à moi enfin librement,
Choisissant le cœur à la raison
Car elle saura intérieurement
Que ce commun chemin est le bon,
Sans certitude du futur,
Sans rien pour toujours qui soit sûr,
Juste la conviction que pour savoir,
Essayer est un devoir
A rédiger au quotidien
Exprimant cet Amour de chacun
Pour l'autre jour après jour,
Brisant les murs des hautes tours
Occultant la lumière du passage,
Choisissant la voie du sage
Pour guider l'autre sous les orages
De la vie, de ses ombrages,
Vers le calme apaisé
D'une relation d'aimés.

INSPIRATION

Inspiration du moment
Issue du passé, du futur, du présent,
Réelle ou onirique
Reflétant l'âme, l'esprit du magique,
Représentant ci ou montrant ça
En faisant ci ou disant ça,
Transcendant les émotions
Animées d'une passion
Voulant avouer au monde
Ces pensées si fécondes
Pour partager cet intérieur
Evoluant vers un meilleur
Etat naturel peut-être irréel
Identique au délire, pareil
Aux rêves les plus secrets
Qui se voudraient si discrets
De peur d'être jugés
Par des âmes apeurées
Enfermées dans leur réalité
Ne pouvant ni évoluer ni bouger
Faute à ces préjugés
Maîtres maux des paralysés
Alliant jugement et généralités
Aux exceptions que toutes choses sont
Ne voyant plus le beau
Caché derrière leur dos,
Attendant peut-être qu'on leur ouvre les yeux,
Tels les yeux qu'ont tous les amoureux.

J'ÉCRIS...

J'écris pour partager,
Pour ne pas oublier,
J'écris par émotions
Mais aussi par passion,
J'écris des souvenirs
Mais aussi pour l'à venir,
J'écris sous émotions
Peut-être sans précautions,
J'écris sans influence
Sans envie de défiance,
J'écris ce qui me nourris,
Au quotidien de la vie.
Sans pouvoir l'avouer,
J'écris surtout pour aimer
J'écris pour celle qui verra
Pour celle qui saura,
Qui choisira nous avant moi,
Qui choisira nous avant ça,
J'écris surtout pour elle et moi
A l'encontre du social, de ses lois,
Pour un jour peut-être en retour
Être aimé à mon tour.

MARIAGE DE SOLITUDE

La solitude de l'éternel incompris,
Toi du quotidien ma plus fidèle amie,
Tu ne m'as jamais trompé, jamais déçu
Par une parole, un geste ou un regard farfelu,
Egale à toi-même dans la constance et cette dure justesse
Ne montrant à mon égard jamais aucune faiblesse
D'un égo égoïste ou seulement inattentif,
Respectant de ma vie chaque moment, chaque instant,
Tu es toi-même, sans jeu, sans faux semblant.
Parfois si possessive, parfois si discrète
Que cette union entre nous quelques fois ne s'arrête,
Simplement pour se laisser par une âme passante traverser,
Espérant simplement que notre relation comprendra
Qu'elle et elle seule saura, verra
Ce respect mutuel qui construit entre nous
Un couple depuis ces années tant rêvé par ces fous
N'ayant pour but, comme seule question à la vie lui poser,
Quand pourrons-nous librement nous aimer ?

RAVIOLIS DE LA SAINT-JEAN

A ceux qui ont goûté un jour des maudits raviolis,
Contraints et forcés dans leur unique vie,
Avalant de douleurs leurs terribles souffrances
Tant le hasard blafard leur a volé leur chance,
Revivant chaque jour ce douloureux passé,
Qu'on préfèrerait un beau jour pouvoir le supprimer,
Arborant secrètement cette nocive cicatrice
Synonyme trop souvent de ces affreux sévices,
Qu'il faut savoir oublier, qu'il faut savoir accepter,
Pour pouvoir avancer, les faisant sublimer
Ces malheurs du passé, qu'on préfèrerait oublier
Pour l'avenir voir radieux et coloré, enfin
Cet horizon miroitant, intouchable mais pas si loin
Distinguant ses couleurs disparates aux nuances écarlates,
Aux dérivés des plaisirs, ceux des plus lumineux,
Pour enfin voir cet avenir, à devenir heureux.

AGENDA DU JE T'AIME...

Je t'aime le lundi,
J'espère pour toute la vie,
Je t'aime le mardi,
Non, ce n'est pas fini,
Je t'aime le mercredi,
J'espère que toi aussi,
Je t'aime je jeudi,
C'est moi qui te le dis,
Je t'aime le vendredi,
J'espère que c'est permis,
Je t'aime le samedi,
Voilà c'est ainsi,
Je t'aime le dimanche,
Laissons place à la chance, un atout dans ma manche !!

SI CHARMÉ, SI JUGÉ, SI RESIGNÉ, SI ESPÉRÉ

Moi charmé par ta douceur
Toi effrayée par mes douleurs,
Refreinant cette spontanée ardeur
Attirée comme un aimant par cette douce chaleur,
Emanant de toi telle du soleil la lumière
Eclairant sur son passage et derrière
Ce halot d'Amour que j'ai vu en toi
Qu'on ne voit dans cette vie que trop de rares fois,
Espérant que pour toujours il nous accompagnera
Nous protégeant du néant, du froid,
Acceptant à contre cœur ton dur choix,
De l'avenir décider sans connaître,
Juste en présageant du paraître,
Sans de l'autre rien connaître,
Pas même le profond de son être.
Un chemin tout tracé
Sans jamais en dévier
Parce-que c'est décidé ?
Si c'est cela ta vérité,
Si telle est la destinée
Je l'accepterai, soit contraint, soit forcé,
Toujours espérant que la magie par moi ressentie
Te gagne un jour de cette vie,
Donnant la chance aux belles âmes, unifie
Deux êtres qui sans foi du monde et de la vie,
Seraient sans doute partis
Sans en eux la force de cet Amour,
Ailleurs certainement et sûrement pour toujours.

MON MESSAGE PERSONNEL

Si un jour, un de ces jours
Où tu t'aperçois que tu as ce besoin
D'une belle âme près de toi,
Pour un jour, pour toujours
Qui de toi prendra soin
Qui donnera tout pour toi,
Le cœur ouvert, viens à moi
Qui attendais plein d'émotion.
Que tes yeux voient la foi
De ce qu'on pourrait
De ce qu'on ferait
Parcourant ce chemin ensemble
Pour que tout ce qui était trouble
A toi et moi nous semble
Plus unique et découle
D'un respectueux échange
Du partage à la frontière de l'étrange
Si le temps, la non peur de connaître
Est tiens, est tienne,
Car il est déjà miens, elle est déjà mienne,
Alors oui, peut-être, ce chemin de ceux qui s'aiment
Pourrions nous prendre à deux,
Pour vivre nous deux heureux,
A tout jamais pour,
Plus amoureux que toujours.

SIMPLISSIME CANDEUR

Indicible douceur qui est tienne
Reflétant cet amour que tu portes
Telles leur couronne les Reines
Ces femmes d'apparence forte,
Mais dont la fragilité
Si souvent enfouie, cachée,
Est ainsi protégée,
Protégeant vos êtres si singuliers,
Dont seule la grande noblesse
Serait comprise par une royale altesse,
Régnant sur le royaume des sentiments
Purs, respectueux et aimants,
Sans intérêts des égos permettant
L'expression d'un amour méritant
L'attention d'un aimé
Quant à lui mal aimé,
Que la vie, peut-être aura décidé
De faire ces chemins se croiser
Pour unir leurs esprits, leurs âmes, leurs cœurs
Vers qui sait, ces deux corps destinés au bonheur...

A LA SOURCE

Ame bienveillante dépourvue de richesses
Tu sais comment, combien tu combles la faiblesse,
Partageant tout ton temps, tes plaisirs, tes soucis,
Ne plus perdre pour toujours ce que tu as choisi
Abreuvant tous les jours ta choisie de promis
A la source pour boire toute l'essence même de la vie
Espérant un jour, enfin partager un « lis ! »
Pour ne jamais dire à l'autre : « voilà c'est fini ! »
Ces pensées exprimant ces durs maux incompris,
Partageant nos passions, nos moments, toutes nos vies,
Pour toujours acceptant ce que de la vie t'offrira
L'Amour le plus grand de la vie tu vivras.

INCERTAIN AVENIR

Toujours mon cœur te protégera
De cet effroi qui un jour pourrait te saisir
Dans un hypothétique, irréel et que je ne souhaite pas,
Imaginaire ou incertain avenir,
Non pas pour t'avoir près de moi,
Mais pour t'aider à construire ou reconstruire,
Ce que tu n'as plus, ce que tu n'as pas,
Ce que tu as longtemps cherché sans à tes fins parvenir,
Te laissant seule, face à ce que tu auras,
Une vie sans un être à aimer
Faute de temps à lui pouvoir consacrer.

LA FLÈCHE DESTINEE DE CUPIDON

Il y a dans la vie, ce côté parfois tragique
Que peut-être l'amour, s'il est à sens unique,
Vécu au par celui qui aime, au début, au départ,
Comme le plus beau des vécus de ce splendide hasard,
Se transformant jour en jour par la réponse de l'aimé,
En une flèche si puissante droit au cœur adressée,
Involontaire, certes, car nul n'est à blâmer
De vouloir avec l'autre, sa vie toute partager
Ou l'ignorance voire l'amitié par certains désirées,
Mais lapidaire tellement elle peut blesser
Par sa pointe d'un sourd silence, si seul et déprécié.
Ces sentiments si nobles mais si pesants
Ne seront destinés simplement qu'à changer
Évoluant dans ce monde, pour accepter finalement
Que l'amour se partage par réciprocité
Aspirant pour toujours, aspirant simplement,
Au bonheur de l'aimé et de ses sentiments,
À son bien être à tout jamais dévoué
Telle est la destinée de ceux qui doivent aimer.

LA BOURSE DE LA CONFIANCE

On a beau être animé des meilleures intentions
Les malheurs de la vie font prendre ses précautions
A ceux qui choisiront que leur confiance se gagnera
Lors du chemin que le destin offrira,
Attendant de facto forcément un retour
Sur leur investissement et ce sans aucun court détour,
Ou à ceux qui leur confiance donneront
Tel un cadeau, tel un don,
Dont l'issue commune sera de toute façon,
Soit la plus unique et la plus belle des passions
Pleine de folie, riches de toutes belles émotions,
Soit la plus dure des plus terribles trahisons
Dont l'intérêt du début de relation
Ne les fera que chuter d'un étage bien plus haut
Que s'ils avaient donné, sincèrement et plus tôt
Cette confiance méritante qu'on peut donner

LE RISQUE VAUT-IL LA PEINE ?

Tragique chemin qu'est celui de la vie
Des solitaires, des aimants incompris
Destiné sans retour à vivre et à aimer
D'un amour passionné si souvent censuré
Par ces âmes si belles et tellement occupées
A vivre leur vie, leur trajectoire toute tracée
Sans avoir du temps, du temps à consacrer
A celui dont on a peur, trop peur de lui donner
Une partie de son cœur de crainte de le blesser
D'une parole ou d'un acte qu'on ne saura maîtriser
Par sa faute, cela pourrait arriver
Par hasard ou par contrariété
Sans désir de heurter, cette primaire volonté
De l'autre vouloir détruire et de le rabaisser,
Toujours par une parole ou par sa seule pensée,
Mais le risque doit-il être évité
Sous peine de ne devoir vivre, que les choses à moitié ?

DU NOIR A L'ESPOIR

Energie du broie du noir,
Quand tu apparais dans la vie
C'est que loin est l'espoir
De ces moments du ravi
Que l'on recherche tels de lointains trésors
Perdus dans ces sentiments du parti
Pris à partie par la folie de l'or
Qui par sa couleur le rendrait si maudit
Qu'on devrait parfois se contenter
Des choses les plus simples apprécier
Par la seule et vraie valeur
Qu'elles auraient dans nos cœurs,
Belles et désintéressées,
Nous apprenant juste qu'il faut la vie aimer,
De toute nos forces afin d'enfin laisser briller
Cette lumière rayonnante qui veut nous éclairer
Nous montrant ce chemin vers lequel nous guider
Vers la rencontre avec notre cher aimé
Qui par l'amour de soi se doit par nous passer
Ensuite par tous ceux que l'on doit rencontrer
Et que nos vies par instants pourront un jour croiser.

L'ENTITÉ DE L'OBSCURE

Tous vivent les douleurs des émotions de la vie
Mais beaucoup n'ont pas conscience de cette douce folie
Les happant brusquement par des paroles trop dites
Trop souvent blessantes telles des prières maudites
S'enivrant de violences motivées par des pensées malsaines
Que l'autre tant subit, redoutant les prochaines
Si souvent répétées se rapprochant de la haine
Leur faisant oublier qu'elles parlent à l'être aimé
Qu'ils s'étaient tous jurés de vouloir protéger,
Ou subies par les autres au quotidien rencontrés
A qui ils font subir, les peines de leur journée
Déversant leur colère telles des vagues acérées
Ne voulant qu'une seule chose, c'est tous les voir couler
Pour ainsi se sentir plus fort et surtout plus doué
Pour détruire autour d'eux, les âmes attentionnées
Si sensible et paisibles par leur fragilité
Qu'elles sont cibles faciles pour ceux qui veulent blesser
Arborant l'arrogance qu'on leur a inculquée
Ou qu'ils auront acquise auprès d'une entité
Dont le seul objectif serait l'obscurité
Dans laquelle vouloir le monde plonger
Le privant de lumière, trop forte à son goût pour devoir le guider.

LA RECIPROQUE DE LA TABLETTE

Deux plaques de chocolat aujourd'hui dévorées
Insatiable besoin qu'est l'attrait du sucré,
Le plus fort des désirs qu'est celui du drogué,
A moins que ce soit, car on l'a oublié,
Le manque près de soi de l'être qu'on veut aimer
Dont le lien est si fort qu'on voudrait l'oublier
Obsession quotidienne nuisible à la santé
Si elle n'est pas contrôlée ou encore maîtrisée
Par cette raison qui nous ferait arrêter
Une relation pleine de toxicité
Dont seul l'amoureux sait l'unicité
Qu'il est prêt à tous les dangers braver
Pour pouvoir vivre son amour libéré
De sa prison qu'il ne pourrait partager
Faute de recevoir sa réciprocité

UN AMOUR

Ce qui fait le bonheur d'un Amour tout entier
C'est ce don pour toujours de réciprocité,
Se donner chaque jour à celle qu'on veut aimer
Ces faveurs attendues qu'elle aura méritées,
Par les souffrances qu'elle aura traversées
Par les peines qui l'auront faite pleurer
Cet océan de larmes qui l'auront faite penser
Que c'est un être indigne, indigne à être aimée,
Préférant de loin bien toujours lui montrer
De nous deux toujours les bons côtés
La protégeant du froid qui pourrait arriver
La couvrant tout autour des sentiments partagés
Communiquant la joie, pour toujours espérée,
Que j'espère à mon tour, pouvoir tout lui donner.

A MES BONS SOUVENIRS

Je sens monter en moi ce doux et lent désir,
De pouvoir revivre ces quelques et forts souvenirs
Du passé remontant au présent,
D'enfin relire ces textes écrits lors d'un instant
Jamais à ce jour une seule fois tous relus,
Pour revivre à nouveau ce singulier vécu,
Figé à ces moments
Où l'on exprime mot à mot ce qu'on aime, ce qu'on ressent
Pour partager ce qu'on est, ce qui est soi,
Avec ceux qui vivront ce pourquoi
Les maux se partagent tel un droit
De se libérer du « tu dois »
Pour connaître le ressenti d'une vie
Tout droit d'un rêve sorti, juste pour prendre parti
Prenant du temps choisi
Pour faire ces émotions à nouveau ressenties
A celui qui les liras et qui peut-être n'aimeras pas
Ce que lui aussi à son tour lui vivra
Ou qui par magie également voyagera
Dans ce monde, ou règne ce qu'on ne voit pas,
L'invisible, l'impalpable l'intouchable,
Ce monde dont lui seul est capable,
De faire vivre le meilleur aussi bien que le mal,
Selon ses intentions, ce dont il est capable.

FIRST LESSON OF THE ENGLISH THERAPY

Beginning the first lesson of my english therapy
By the willing of just, both of us seing happy
With the One that we'll together choose
Sharing our lives with no time to loose
Aiming our common goal that love is
For both of us, for men and ladys
Or that for the whole world, i wish it should be,
Researching the lightness, for everyone, you and me
Prefering its nature opposite to this darkness
That some lost souls could take so slowly
Because that way, it should or might be so easy
To live lives with those guilty feelings of selfishness,
seeming them happy but all very angry,
preferring to it a life of pure feelings
full of wisdom and greetings
sharing our lives for together
like could be a great fever
where love will be the only master
For ever, ever and ever.

BONNE ANNÉE, BONNE SANTÉ

Ne me reste qu'à te souhaiter
Comme vœux pour cette nouvelle année,
A ce moment où tu te connais-toi, mais aussi bien la vie,
Que le bonheur au quotidien pour toi en fasse partie
Je te le souhaite pour toujours, sincèrement pour la vie,
De tout cœur pour cette nouvelle année
De belles rencontres d'amour et d'amitié,
Accompagnées bien sûr d'une belle et bonne santé
Sous les auspices au combien méritées
Pour tous ceux que tous les jours tu parviens à aider
De la juste lumière et ta sincérité,
Mais n'oublie jamais deux choses qu'on peut parfois oublier,
Que sont le respect et sa civilité.

IRASCIBLE COLÈRE A NE JAMAIS CROISER

Irascible colère, des mécontents et leurs lois
Cette expérience vécue, sans trop savoir pourquoi
Par ceux qui croisent leur route, un soir ou un matin
Préférant somnoler que croiser leur chemin
Si violent, si bruyant que l'emprunter soi-disant
Ferait comprendre toute leur autorité
A qui devrait l'entendre, soit contraint, soit forcé,
D'un ton condescendant ou bien plus humiliant,
Dépourvu de tout bien, de toute humanité,
Visant comme objectif, le tranchant, le cinglant,
Dont la principale qualité,
Serait l'absence de pitié
Dont l'armée marchant fièrement
Devrait bien tout raser, devrait bien tout brûler,
Juste pour faire disparaître tous ces bons sentiments
Qu'ils ne peuvent supporter mais présents chez les gens
Et qu'ils préfèrent détruits, à les voir exister,
Oui ces maudits, ces méchants,
Dont le venin même est transporté par le vent,
Qu'on souhaiterait bien souvent ne pas avoir croisés.

L'HOMBRE DE LA NOCHE

Que l'on aimerait tant, à nos enfants laisser,
Une vie belle avec de quoi manger
Tous les jours sans avoir à penser
De savoir quand tout viendra à manquer,
Préférant simplement ces faux plaisirs semblant
Sortis tout droit d'un film, l'un des plus effrayant
Dont le héros serait l'un des plus vils et méchants,
Cet Homme se voulant tout sachant
Avide de posséder et bien omnipotent,
Sous couvert de ses lois
Lui octroyant ses droits,
De détruire ce que bon lui semblera
Juste pour produire pour vendre à qui pourra
Acheter ces biens faits pour lui
Lui qui tout tue, lui qui tout détruit
Juste faisant avancer, la seule pensée de l'ombre de la nuit.

BAIL A PERPÉTUITÉ

J'ai ce beau potentiel, juste à pouvoir aimer
Toutes ces âmes dans ma vie que je saurai croiser
Espérant secrètement être aimé en retour
Pour enfin vivre cet espéré amour
A partager, à vivre et à aimer
Telle la première fois où l'on s'est rencontré
Prenant le chemin de la sincérité
Sans escale, sans détour pour la fidélité
Exclusive, attentive,
Pour le reste de la vie la promettant active
Au service de l'amour,
Ton serviteur de toujours,
Le contrat à tout jamais signé
Ça c'est promis, ça s'est juré,
Rien ne pourra plus désormais annuler
Cette promesse que se font les aimés.

SHOULD BE SORRY

When you know the feeling of once being guilty
The only thing to say should be the word sorry
To the one you have hurt, one time, too many,
Even if the willing was not to wish any pain
You can't often explain, what would think other's brain
Sometimes breathing dust and its naughty feeling
Desperately waiting to be asked for forgiving
From whom you love, for ever living with.

NATURE COMPLICE DU SAUVAGE

Avec un animal un moment partager
D'une simple tendresse, d'une douce complicité,
Nous faire vivre toute cette unicité,
De la nature, du sauvage finalement retrouvés
Depuis si longtemps trop souvent oubliés
Ces moments de magie vécus à leurs côtés
Par cette spontanéité qu'ont ceux qui savent aimer,
Reconnaissants des moments de bonté
Dont il faut toujours savoir gré
A celui ou à celle qui les aura donnés,
Pour certains par l'estomac motivés,
Vivant juste le présent, c'est ça la vérité.

A QUI L'HYPOTHÉTIQUE PROMESSE ?

Je n'irai plus vers toi, je laisserai faire le temps,
Que tu comprennes, attendant patiemment,
Ce lien qui pourrait nous unir
Mais qu'il ne faut pas subir,
Juste le vivre librement exprimant ce qu'on ressent
L'un pour l'autre, ou bien séparément
Cette réciprocité que j'affectionne temps
Espérant comme pour moi, toi aussi ressentie
Ce potentiel qu'on s'est tous les deux tant promis
Plus incertaine hypothèse te concernant aujourd'hui
Comme acquis à ce jour par moi tant ressenti.

L'ATTENTE DU ZEST DE MA TENDRE ORANGÉE

Ma douce, ma tendre, mon unique orangée
Fruit de la passion tant par moi dévoré
Tant par ta méfiance jusque là effrayée,
Dont j'attends, la parole, le zest ou la pensée
Pour enfin pouvoir un jour
Comme cadeau de toujours
M'exprimer, m'animer,
De ton parfum mon quotidien saupoudrer,
Alliant l'amour des sentiments partagés
Au don des mots aux douceurs échangées,
Dont le plus bel objectif
Serait admiratif
Contemplant cet horizon commun
Comme le plus beau des destins
Présent l'un pour l'autre dans la vie sans chagrin
Dont la finalité serait le bien, le tiens, le miens,
Celui de nous deux et celui de chacun.

OBJECTIF LUNE

Je pense que j'arrêterai de coucher sur le papier
Toutes mes émotions et ce que j'aime à penser
Quand j'aurai atteint comme objectif mon âge de cette année
Pour enfin tout relire, enfin tout savourer,
Tous ces instants saisis du présent au passé
N'attendant qu'une seule chose, c'est d'être remémorés
Par celui qui lira ces textes juste faits pour exprimer
Cette éternelle envie d'enfin pouvoir trouver
Cet être qui verra en moi, plus que les mots couchés,
Cet être qui partagera tout mon besoin d'aimer.

LETTRE DE MOTIVATION

Merci du temps que vous consacrerez
A la lecture de ces textes aimant être partagés
Par celui qui les lira, pas comme des mots tout juste copiés collés
Mais comme des sentiments tous vécus ou rêvés
M'appropriant leurs vies de ces instants pensés
Les couchant le soir ou parfois la journée
Dans leur beau lit recouvert d'un doux papier
Attendant bien au chaud que l'on vienne les chercher
Les réveillant enfin d'un si lointain passé
Où longtemps, si longtemps sont restés,
Par peur du présent ou d'être dévoilés
Réveillés aujourd'hui de leur sommeil doré
Pour les autres peut-être, enfin pouvoir aider
A ne plus avoir honte des sentiments, des pensées
Qui ne demandent qu'une seule chose, c'est bien d'être exprimées.

A PRESCRIRE UNIQUEMENT SI BESOIN

Je recoucherai peut-être à nouveau
Un jour sur le papier
Ces sentiments nouveaux
Que je voudrai exprimer
Reflétant ce que toujours
Mon cœur a désiré
La belle rencontre de l'amour
Vécu au quotidien avec son être aimé
Attendu depuis toujours
Par mon âme esseulée
Qui depuis un an s'est trouvée endeuillée
Après quatorze ans de deux vies fusionnées.

LA PEUR DE LA PAGE BLANCHE

Quarante-six comme objectif
A atteindre peut-être pour ne vivre à vif
Cette terrible et difficile sensation
Que doit être la page blanche, lors de sa création
Désirant au plus tôt de son bébé accoucher
Mais qui préfère rester au chaud, voulant rester caché
Dans les profondeurs de l'esprit
Jusqu'ici notre ami
Qui pour je ne sais quelle raison devient aujourd'hui notre ennemi
Empêchant la belle relation, la magie
Qu'étaient la symbiose du cœur, du corps et de l'esprit,
Reflétant l'âme de celui qui écrit,
Qui compose, qui peint ou qui construit.
Quand reviendra tu donc à nouveau dans ma vie,
Pour que nous recommencions ce qu'on s'était promis
D'être toujours là pour l'autre, amoureux et unis.

LA SIGNATURE CACHÉE

Certainement certaines redondances
Exprimés dans ces textes à outrance
Toujours vécus intérieurement, jamais relus
Pouvant exprimer cet immense surplus
Des émotions, des sentiments du moment
Isolés dans ces instants du présent
Marqués sur du papier
Pour un jour les revivre, pour ne pas les oublier
Pour savoir d'où je viens et par où je suis passé
Ou exprimant cette simple vanité
Des artistes tout sachant voulant tous s'exprimer
Pour dans l'histoire leur signature laisser.

LIRE JUSTE POUR S'OUVRI

Toutes mes émotions, mes pensées
Ecrites sans les synonymes du fameux dictionnaire
Transcrites sur le papier
Juste pour cette valeur qu'est la fait d'être sincère
Ne voulant pas tricher
Usant de mon vocabulaire
Et de de sa simple vérité,
Pouvant toucher certains ou bien encore déplaire
Sans rester insensible, tout du moins essayer
D'évoluer passant du stade primaire,
Où l'on réfléchit juste, juste pour tout contrôler
Pour bien faire de l'argent ou encore des affaires,
Vers un stade présomptueux tant il est recherché
Qu'est ce monde lumineux, celui des gens ouverts.

ENTRE AMOUR GLOIRE ET BEAUTÉ

Si je devais choisir entre nous et la postérité
Pense-tu qu'à ce point sincèrement je suis intéressé
Par l'argent ou sa notoriété
Ainsi reniant toutes mes valeurs, mes dons, ma destinée
Au profit de cette indigne mais recherchée vanité
Que beaucoup sans hésiter vont habilement préférer
Par le faste, le luxe et la luxure que celle-ci peut créer,
Effaçant ainsi de leur vie, ce qui m'anime depuis toutes ces années,
A savoir l'Amour de l'être aimé
Que j'ai tant attendu et tant souvent cherché
Dans les rues parcourues du passé
Solitaire inconnu et si souvent mal aimé,
Qu'aujourd'hui peut-être je t'ai enfin trouvée
Toi ma douce, ma tendre, ma dulcinée
Entre amour, gloire et beauté
Mon choix est fait, tu es ma préférée
N'attendant de ta part, qu'un juste signe pour pouvoir déclarer
A ton tour cette flamme qui en toi j'espère va briller
Nous éclairant vers l'avenir, vers notre destinée.

UN CADEAU POUR UN FOU

Je t'aimerai pour toujours partageant tes côtés
Craignant un jour devoir te dévoiler
Ces sentiments normalement impossibles à vivre
Puisque nous en sommes au point mort, une relation à suivre
Suivie par toi à cet instant
Par cet esprit critique et parfois si méfiant
Suivant plus la direction de la raison
A tords ou à raison
Au lieu de la raison du cœur et de ses sentiments
Dont il faut suivre cette intime intuition
Qu'un bel amour t'attend
Te désirant plus que tout
Comme les femmes peuvent désirer un enfant
Tel le plus beau des cadeaux que seulement quelques fous
Le désirent ardemment.

LE CHOIX FINAL

Approchant de la fin, je n'espère pas de la mienne,
Je repense à mon passé, à ce premier poème
Où comme Icare les ailes brûlées
Je suis resté pour mort, et finalement enterré,
Errant sur terre durant toutes ces années
Observant les différentes formes de certaines vérités,
Je n'espère pas revivre ce douloureux passé
Qui a fait de moi qui je suis, cet être passionné
Par l'amour et sa complexité,
Qu'aujourd'hui au grand jour, je me vois dévoiler
Espérant en retour une belle sincérité
Vierge de cette raison déjà toute calculée,
Nous voilà quittes ce jour, moi d'avoir pu t'exprimer
Mes sentiments que je voulais cacher
Par peur que mon ardeur soit jugée
Non pas comme poétique,
Mais comme une décision à l'issue si tragique
Dont toi seule aura la liberté
De seule repartir vers ton chemin tout tracé
Sans même avoir espéré, sans même avoir essayé
Vers quelle route nous aurions pu nous guider.
Si tel est ton choix, je l'accepterai résigné
Ayant foi en l'amour et sa sincérité,
Si tu m'acceptes finalement dans ta vie
Ce chemin en commun finalement on poursuit,
Toi ta quête qui t'a toujours suivie
Moi à tes côtés cette route pour toujours je choisis.

TOI LE DERNIER, TOI LE FINAL

Te voici finalement jusqu'au prochain, le dernier, le final
Arrivé rapidement, que je n'espère pas banal
Attendant de mon aimée la décision, le choix final,
Sur notre relation qui pourrait être fatal,
Lui préférant peut-être un chemin tout tracé
A l'amour lui étant destiné.
La liberté de choix des autres doit être respectée
Et résigné ou pas devra être acceptée
En dépit de l'intuition qui jusque-là m'a guidé
Me faisant paraître parfois trop passionné
Faisant peur à ces âmes effrayées
Résonnant en elles comme un être blessé
Qui sera mieux seul, car plus bon à aimer
Tellement ses émotions le font tant raisonner
Telle une âme à blâmer juste faite pour penser.

UN LUMINEUX CADEAU

Me voici bientôt arrivé dans cette quarante-sixième annuité
Du crédit que la vie jusqu'ici aura su m'accorder
Attendant de sa part ses cadeaux tant promis
Ces cadeaux dont j'ai souvent tant rêvé
Dont j'espère le plus grand, dont j'espère le plus beau
Qu'il arrivera dans ma vie très bientôt
Me surprenant d'une arrivée triomphale au galop
Un matin, un soir ou encore bien plus tôt,
M'attirant tel un aimant vers lui
Telle l'aimée vers son amant
Passant tous leurs jours, toutes leurs nuits
A partager tendrement
Leur passé, leurs soucis,
Si doucement, si patiemment,
Que tous ces jours, toutes ces nuits,
Pour un jour, pour toujours
Feront s'arrêter la folle course du temps
Pour une nuit, pour la vie
Eclairés à jamais de cette lumière des amants.

THOSE HUNDREDS OF THOUSANDS THOUGHTS

All of those hundreds of thousands thoughts
Might be caught as many many will faults
Spreading their power into my mind, my soul
Claiming out to them their only and main goal
To share those parts of me, in order just to see
If others understand what is inside of me
Which even me don't even know
Because of the way, the way they can all grow
Preventing me of living my emotions too slow
Speeding me into the way they all blow
To cure me, willing me to swallow
Some of those poisonous mushrooms or another marshmallow
To help me to forget one of my deep soul's sorrow.

LE CHEMIN DES AMANTS

J'aime cette complexité qu'à mes mots
Je mets mon âme à mal, à mi-chemin de mes maux
Que peuvent emprunter aux amas, leurs amis ces amants
Qui savent vivre tout passionnément,
Dont l'amour les a pris tôt
Peut-être un peu trop,
Les faisant, les autres et la vie, ce tout,
Les aimer avec force comme des fous
Oubliant toutes ces normes et leurs codes
Vivant et pensant selon leur propre méthode
Si souvent incompris car il n'est pas permis
De s'octroyer ce droit sur la vie
Tellement il est mal vu car prenant partie
Que rien n'est grave, qu'il faut sourire
En toute circonstance en tirant toute leur force
De cet amour féroce dont ils retirent l'écorce
S'abreuvant de la sève cet Arbre de vie
Qui les guidera vers la lumière si, et seulement si
Le seul intérêt n'est pas la faim
Motivant leur chemin du destin.

DELIBÉRATION

Chère Toi, je voulais avec toi ce texte partager,
Nous concernant toi et moi et dont Délibération en est l'intitulé :
Je redoute cet instant par tes silences présager
De l'avenir de notre relation par ta sentence prononcée,
Me jugeant hâtivement par mes messages, mes pensées,
Me faisant peut-être apparaître comme un illuminé, instable ou déséquilibré
Juste un fou prêt à tout juste pour pouvoir aimer,
Cet homme-là n'est pas moi, ça c'est promis ça c'est juré,
Bannissant à jamais de ta vie ce prélude aux airs bienveillants d'amitié
Que je pense il faut vivre pour ensemble l'essayer,
Telle est mon intuition que j'espère partagée.
Espérant te voir un jour prendre ton temps si précieux, si occupé
Pour mon intérieur pouvoir finalement visiter,
Pas seulement la façade dont les contours tu auras su remarquer
Ni juste sa forme que tu as pu apprécier
Et dont certains aspects pourraient te faire tes distances bien garder.
Je comprendrai, par crainte ou méfiance fondées
Sur les présages dont tu aurais rêvé,
Que tu ne daignes plus dans ma demeure vouloir enfin entrer.
J'aimerai moi aussi la tienne pouvoir également admirer
Après bien-sur que tu m'y aies invité,
Pour ainsi pouvoir de ses détails m'imprégner
De son état, de ses défauts et toutes ses qualités.
Ta décision humblement je saurai accepter
Avec ce sentiment mitigé de contrainte résignée,
Car c'est ton choix et donc ta liberté
Que tu pourras reprendre si ainsi tu en as décidé,
Regardant impuissant cette dernière page se tourner
Clôturent ce livre commun de nos deux vies vouées,
destiné à tout jamais à demeurer fermé.
Je n'attends pas à ce jour de ta part un je t'aime,
J'ai aimé cette belle rime comme fin à ce poème.

TON BEAU CHEMIN

Tes si longs silences
Difficiles à comprendre sans raison
Ont bien mis à mal ma terrible patience.
Ceux-ci interrompus ont confirmé pour de bon
Ce dont j'avais, te concernant, conscience
A savoir que ton chemin est le bon
Celui de vouer ta vie à celle de ton prochain
L'aidant ou le sauvant de son funeste destin,
Apportant tes conseils éclairés dans le quotidien de chacun
Dont tu tiens toujours près du cœur la fragile petite main
Pour la guider de ta lumière
Celle qui réchauffe, celle qui éclaire
Qui par son intensité fait s'ouvrir les paupières
De ceux qui n'ont plus pied sur terre.
Tous devront comprendre l'importance de ton chemin
Dont nul n'aura le droit égoïste ou à dessein
De t'en détourner par un quelconque moyen.
L'Amour est ton destin
Mais il n'est pas destiné à l'unique, à l'un
Celui qui te voudrait pour lui, dévouée et entière.
Ton Amour est unique et sincère
Voué aux habitants de cette terre
Dont tu croiseras la route
Si trouble et pleine de doutes
Que tu feras oublier d'un revers de ta main douce
Les faisant s'abreuver à la pureté de la source
Dont toi seule connaît son éternelle pureté
Et qui au fil du temps qu'ils t'auront consacré
Les fera changer pour mieux évoluer
Là où tu les auras conduits, tu les auras menés
Ce parterre de fleurs si belles et parfumées
Qu'aucun d'eux jamais ne voudra le quitter.
Ce cadeau que t'a offert la vie
Pourrait se transformer en lourd fardeau,
Supporté par Atlas à l'Ouest de Gaïa
Qu'un sachant dévoué, un ami
Pourrait t'aider non pas à le porter, se traumatisant le dos
Mais à équilibrer les forces que celle-ci te donna
Afin comme lui, de ne pas en payer le lourd prix
De cette cruelle punition,
Pour toi et pour celles qui
La dévotion ne nécessite pas de dégâts
Dans leur âme et dans leurs émotions,
N'engendrant aucune douleur, aucun cri
Du cœur des pures qui toujours aimera
D'un des plus beaux amours, qu'est celui par passion.
Nous savons tous deux que l'épaule qui sera à tes côtés
Et dont tu as besoin, ne servira pas à ce poids supporter
Mais bel et bien à finalement trouver
Un bel endroit sur lequel ta tête reposer
Pour un bien être enfin tant mérité.

UN TEMPS DONNÉ

Par ce temps passé sans toi à mes côtés
Mon cœur de toi longuement se languit
Voulant mes sentiments doucement t'exprimer
Sans se précipiter, pas à n'importe quel prix.
Tes choix désormais tu devras assumer
Et moi humblement devant les respecter
Ainsi te laissant seule ta barque mener
Sans ma présence pour pouvoir la guider.
Pourquoi agir noblement quand on a un cœur aimant
En laissant sa place à l'autre, l'espace d'un instant
Où l'on ne peut plus agir car on s'est effacé
Tel un souvenir en sa mémoire gardé
Qu'on espère pour toujours ne pas être oublié ?
Disparaissant de ta vie d'une attitude nobiliaire,
Je ne voudrais te perdre, Ô toi ma tendre et chère.
Je t'attendrai toujours contre vents et marées,
Et ta voix et ton image je voudrais supplier,
Effaçant ce sentiment d'un être senti abandonné,
De m'accorder ce temps que tu n'as su me donner.

LUTTE RESILIENTE

Le bleu de la couleur de mes yeux
Te fera comprendre si mon âme est celle d'un amoureux,
Subissant ses conflits entre égo et bienséance
Prônant pour toujours sa forme de résilience,
Afin de ne pas subir ce trop lourd poids du passé
Freinant l'évolution vers un état apaisé
Étouffant tout être qui voudrait oublier
Que le choix des autres il faut toujours accepter
En essayant parfois par ses atouts charmer
Pour pouvoir lui montrer que je ne veux pas l'abandonner
À un avenir peut-être doux et serein
Qui se ferait sans moi, l'exception du chagrin.
Je veux pour elle de tout mon être lutter
Lui chuchotant tout bas qu'elle s'est peut-être trompée
Espérant de tout cœur qu'un jour elle réalisera
Qu'on est fait l'un pour l'autre, simplement elle et moi.

VOYAGE QUOTIDIEN

Je ne te propose pas tous les jours
Une visite de la terre et de ses alentours,
Une vie à mes côtés, une vie pas qu'ordinaire
D'où l'on pourrait du soleil observer la lumière
Se projetant sur ce qu'il a décidé d'éclairer
Retirant tes lunettes au regard vieillissant
Au profit d'un filtre particulier, l'un des plus aimant
Offrant une vue à perte sur l'horizon étoilé
Telle en est ma vision, l'une des plus inspirée
De toi et moi unis au quotidien
Pour unique et seul but, comme finalité celle du bien.
Ouvriras-tu les yeux sur ce que la vie propose
Ou devrai-je vivre ce que désormais tu m'imposes,
Vous regardant danser tous les deux,
Des regards les plus tendres, seuls et les yeux dans les yeux,
Espérant patiemment qu'un beau jour,
Tu décides finalement que ce sera mon tour ?

DESTINATION FINALE

Tu as su voir en moi cette partie de l'iceberg visible,
Pour ceux qui sont ou connaissent cette partie dicible,
Mais qui est en fait commune à tous nos semblables,
Qui pour certains savent créer du plus beau bois des tables,
Capables de ce que d'autres sont incapables,
Dans leur domaine de prédilection,
Finances, conseil, vente ou plus manuels,
Exprimant leur savoir dans leur art ou profession,
Tels des êtres habités par leur passion,
Ou en simples soldats fidèles,
Soit au service de l'armée d'un colonel,
Soit pour le bien universel,
Beaucoup ne sachant l'exprimer faute d'avoir essayé,
N'ayant pas eu la chance d'avoir pu s'enseigner,
Ou faute de de temps
Ou d'envie de se donner ce temps,
Chacun exprimant ou réprimant son égo,
Cet héritage des dieux,
Rendant tant de gens envieux ou malheureux,
Par ces émotions ressenties sonnantes faux,
Dont la conscience aurait au fil des époques et tu temps,
Perdu sa route dans les méandres du trop,
Dont la destination finale pourtant,
Ne serait pas inatteignable pour nous,
Remplie du beau, du doute, du doux,
L'incertitude de savoir tout,
Pour s'éveiller du rêve duquel tout rôle se joue,
Devenant peut-être pour certains,
Celle qui à tous fait du bien,
Cette lumière baignée d'harmonie,
Cette lumière qu'est la vie.

RÊVE D'UN VOYAGE VERS L'AVENIR

L'avenir nous connaît, la réciprocité n'est pas vraie
Pour le commun des mortels qui ne peut que l'envisager
Lui donnant pour horizon la forme du visage de celle
Dont on se sera épris avec ses plus beaux traits
Commun à ceux qui veulent leur vie entière partager,
Tout leur passé, leurs peurs les plus secrètes avec elle
Se livrant telle une confession sans peur de son jugement
Dont l'objectif de réciprocité ne pourra être commun
Que si elle partage ses sentiments sur un pied d'égalité
Prolongeant à l'infini le partage de ces instants,
Offrant son temps en nous tendant sa main
Pour qu'on puisse sereinement l'accueillir et contre nous la serrer
Non pas pour la garder juste pour soi par envie égoïste
Mais pour la guider et l'accompagner sur notre même chemin
Vivant cette osmose que seuls les aimant osent
Ne voulant plus jamais de chagrin, être triste
Humant tous les jours ce nouveau et doux parfum
Accordant à l'autre ce dont il a besoin, sa quotidienne pause
Pour vivre sans regret et donc en pleine conscience
Cette relation dans laquelle on s'engage
Mutuellement avec comme juste destinée
L'expression symbolisant le cœur, l'esprit et tous leurs sens
Des sentiments à vivre, ces émotions pour uniques bagages lors de ce beau voyage
Des amoureux au cœur aimant qui ne demande qu'à aimer
Et sans retour être aimés à leur tour
Vivant ce rêve que certains font chaque jour
Et qu'ils rêvent de vivre un jour.

UN CHEMIN DE LA COMPASSION

Aspirant à cet Amour, dénué d'une égoïste possession
Dont le maître mot serait la compassion
Sans plus de manifestation d'un égo
Plein d'un surplus démesuré d'émotions,
Susceptible de juger, tranchant de sa lame
Sous couvert d'une juste justice, provoquant les larmes
D'un esprit torturé engendrant ces démons à ces âmes
Ne demandant qu'à être guidées vers des contrées plus calmes
Semblables à ces forêts où la nature s'observe et s'écoute
Dans cette communion des esprits désarmée de tout doute
Fondée sur la confiance où n'existe plus de combat, où n'existe plus de joute
Ni physique ni verbale, dans lesquelles règnent désormais coûte que coûte
Ce désir fusionnel de s'unir vers le bien,
Prenant ensemble et ce main dans la main
La direction d'un avenir partagé, espéré et commun
Que peut être la vie baignée de sa lumière éclairant nos chemins.

APPARENTE APPARENCE

D'une apparence apparence paraissant surfaite et légère
A l'opposé de cet intérieur si profond, loin du paraître et des manières
D'évoluer parmi ce tout, sans se confondre pour se sortir du rien
Brillant ainsi aux yeux des autres dont on voudrait qu'ils reconnaissent ce bien
Immatériel issu de cette âme ne demandant qu'à aimer
Cette vie où parfois on se perd, oubliant notre profondeur et son humanité
Au profit d'un bien plus matériel effaçant ces douleurs qui font de nous un tout
Juste pour quelques instants présents qui tous mis bout à bout
Ne doivent pas nous dévier de cette évolution qui nous est destinée
De changer nos consciences pour plus facilement s'aimer,
Nous permettant ainsi les différences toujours mieux accepter
Et ainsi donner aux autres ce temps du pardon tant espéré,
Abandonnant le chaos au profit de l'harmonie,
Choisissant cette lumière, illuminant les chemins de nos vies.

MOINS NOCIVE ATTENTE

L'attente et son inexorable temporalité
Qui fait de nous des esprits dépendants
D'une nouvelle, d'une date, d'un doute
D'un train, d'un être que l'on voudrait aimer,
Vidés de ces émotions, de ces sentiments
Obstinant nos âmes telles les herbes que pour se nourrir les moutons broutent
Alimentant ce processus de digestion afin de se vider
De cette addiction torturante qu'on voudrait voir disparaître
L'effaçant ainsi comme si l'on n'avait jamais goûté
A cette focalisation instable qu'il nous faut diluer
Sa quintessence pour mieux vivre, pour mieux être,
Divergeant l'attention vers une substitution
De cette nocivité nous réduisant à néant,
Nous faisant oublier qu'il existe en nous d'autres émotions
Si belles, nous faisant voir le noir en blanc
Détournant vers de plus beaux horizons cette entêtée attention
Ne demandant qu'à dévier de cet état somnolant.

VOYAGE AU FOND DES MERS

Un retour aux sources, proche de sa nature
Observant de l'eau sa surface
D'une apparence bleu azur
Qui petit à petit, plus on s'enfonce s'efface
Au profit des profondeurs de cet intense voyage
Voyant ce qui ne se voit plus
Ouvert aux humains de tous âges
Afin qu'ils ne soient plus perdus
Vers leur transcendante évolution
Ce chemin que peu veulent emprunter
Lui préférant l'omission
Pour ainsi mettre de côté
Leur âme que peu veulent rencontrer
Tel ce monstre marin qu'est sa propre conscience
Qui se rend compte de la réalité
Faisant place au manque, à ses absences
D'un monde qui n'est plus rond
Où ce qui compte préfère la surface
Aux émotions et sentiments paraissant si profonds
Qu'on voudrait aujourd'hui que le temps les efface,
Leur préférant la simplicité de cet air
Qu'on dégage pollué mais léger
Cet air d'une terre si terre à terre
Qu'on aimerait la réveiller pour ainsi la sauver
D'un chant d'une sirène alarmant
Charmant de sa voix
Ces esprits ivres et somnolents
Leur montrant ce qu'il ne faut pas
Priorisant le soin, le souci
De tous les vivant et de soi
Et que la vie se vit.

AUX ÂMES SENSIBLES

Attention ! Âmes sensibles s'abstenir !
C'est l'expression de la prison du silence
Pour celles qui taisent leurs plus profonds désirs
Le plus souvent synonyme de souffrir
Etouffant, sous-pesant dans une soi-disant juste balance
Le prix des émotions dont on ne veut plus se nourrir,
S'alimentant de non-dits
Qu'on voudrait à tout jamais finir
Pour enfin s'abreuver de sa propre liberté
Faisant enfin s'ouvrir la vie en lui trouvant sa clé
Décollant du sol qui tremblait sous nos pieds
De par la peur qu'on avait engendrée
Paralysant tous nos membres,
Les plus forts, les plus tendres
Les faisant s'enliser
Dans ces sables mouvants dont on voulait s'extirper
Croyant droit debout, que l'on pourrait lutter
Le moyen étant vain, mieux vaut lui préférer
Les confidences qu'on voudrait tant partager
Sans crainte d'être jugé au coin d'un oreiller
Nous livrant tout entier
Mettant tout à nu, toute notre intimité
C'est l'expression de l'intériorité
Primant sur l'apparence, cette amie du silence
Prônant l'apologie du paraître, souvent celle de l'enfance
Où l'on apprend à se taire, subissant des conflits
Parfois même des guerres, quand sifflent des « ça suffit »
Ou encore des « fait ça ! fait ci ! »
Contraignant tout forme de volonté
Sous-couvert d'autorité.
Privilégions le temps,
Le temps venu du changement
Où la paix vient à remplacer le terrible,
Où tout devient possible,
Là où le laid, la souffrance, l'insipide
Sont sublimés par la lumière en les rendant sublimes.

LA LUTTE POUR UN BONHEUR SI SIMPLE

Intériorité si sincère et si passionnée
Remplie d'un Amour se rapprochant du sacré
Le temps te manque pour pouvoir t'exprimer
Tant le champ des possibles est infini pour toi
Le compensant d'une insatiable activité
Telle une cette déclaration lors d'une profession de foi
Te donnant corps et âme sur quoi te consacrer
Espérant secrètement, te battant ce pourquoi
Certains auraient à ta place abandonné déjà
Par manque de volonté où juste par désarroi,
Préférant en vain plus toujours lutter
Contre un quotidien parfois trop tourmenté
Où disparaît la toute simplicité
Au profit des tourments et leur complexité.
Ce choix n'est pas le tien,
Esprit désireux, aspiré par le bien,
N'oublie pas que le mieux t'en détourne du chemin,
Désirant l'atteindre, comme du soleil la lumière
Atteint de sa vitesse notre noble Terre mère,
Illuminant nos vies par sa tendre chaleur
N'oublie pas la vie où séjourne le bonheur
Dans ses moments de partage, si beaux, si simples,
Soyons tous ensemble, si beaux, si simples, si humbles.

MAGIE D'UN JOUR, MAGIE TOUJOURS ?

La quête de l'alchimiste, semble être si futile.
Changer le plomb en or, n'est pas son rêve ultime,
Transmuter les métaux, ou devenir immortel, pourquoi pas invincible,
Ce ne sont que des chimères, pour des chasseurs de primes.
Cette pierre tant recherchée, philosophale bien nommée,
Recherche plus l'énergie de l'esprit
Qu'on voudrait sublimer
Parfois se perdant dans l'oubli
Par l'éther enivré
De cette puissance cosmique
Avec qui on aimerait communier
S'unifiant aux astres, dans l'univers étoilé
En prenant soin des corps
Chez qui on est convié
Aimant nos ôtes comme on doit les choyer
Profitant des plaisirs qu'ils peuvent nous procurer
Mais surtout ne jamais, ne jamais oublier
Notre essence divine qui nous fait avancer
Non pas en s'oubliant dans cette concupiscence
Orgie de luxure et de l'argent sans conscience
Où accumuler, produire et gaspiller
Sont devenus les maîtres mots de toutes nos sociétés.
Reprenons nos chemins vers notre transcendance
Qui en l'Homme nous redonnerait confiance,
Redonnant à l'Amour,
Sa place de toujours,
Respectant la vie, à sa juste valeur
Au lieu de la détruire, serait-ce cela le bonheur ?

SYMBIOSE MAGIQUE

La magie par ses effets sur moi a trop agi
Me faisant oublier ce lien qui nous unit
Par ce voyage universel où je m'étais perdu
Modifiant mes désirs que j'avais perdu de vue,
Ceux qu'avec toi je voulais partager,
Ce fameux tour que je voulais te montrer
Même si je sens que tu en connais les clés
De par les mots que tu m'as soupirés,
Espérant que toi aussi tu en ressens les effets
Par nous échanges et tous ces liens qui entre nous se créent,
L'alchimie n'est plus une quête mais une réalité
J'en ai une vraie conscience, mais toi de ton côté
Ressens-tu également cette commune symbiose
Si rarement ressentie, ce qui la rend grandiose
Aspiré par l'harmonie, cette véritable essence,
Qu'on la voudrait nôtre, si belle et pour toujours si dense
Dont l'issue dépend d'un important élément,
Cette vibration recherchée dont tout sensible dépend,
Initiée par nos dialogues et notre sincérité
Que notre rencontre devra nous confirmer ?

LES INSULTES DANS L'ŒUF

Sale pute, sale noir, sale blanc, sale gros,
Sale pute, sale pauvre, sale arabe, gros facho
La colère et la haine sont maîtresses de nos maux
Qui nous font dire, trop souvent ces inutiles gros mots,
Si souvent si choquants
Si souvent si violents
Dont la nature est dépourvue de toute humanité
Dont même les animaux les entendant sont choqués
Car prononcés par ceux qui seuls veulent faire régner
Leur vision du monde si grossièrement étriquée
Que cette colère, cette haine, cette lourde brutalité
Par la bouche de ces cons ont été prononcées.
Ces moments d'égarement, ces moments délirants,
Où la conscience se vide au profit du méchant,
Bête blessée qui à son tour veut blesser,
S'oubliant de terreur, voulant parfois tuer,
C'est dans l'œuf la colère, la haine, qu'il nous faut maîtriser.

DE LA MEFIANCE A LA BIENVEILLANCE

Connaissez-vous cette récurrente expression
Imposant comme norme que la confiance se gagne ?
Se gagner, comme dans les jeux d'argent
Où l'appât d'un gros gain fleurte avec l'émotion
Là où la passion s'allie à la hargne
Comme si on élevait sa mise en parlant sentiments,
On parie donc sur la confiance, sur l'autre et notre avenir
Afin d'être toujours un peu plus sûr
D'être remboursé de son investissement.
Jouer comporte des risques, les addicts peuvent le dire
Tellement leurs liens, leur vie sont dures
Et que le jeu avec pertes pour eux a été un tournant.
Pourquoi au risque de tout perdre et de se voir trahi ou trompé,
Doit-on sur l'autre miser et sa confiance risquer ?
La chute est dure quand on a fait tapis, quand on a tout misé
Et qu'on a tout perdu
Quand l'autre nous a déçu.
Quand on joue, on peut récolter
Soit un gain, soit une déception, une trahison ou être quitté.
Ne laissons pas la roue de l'infortune, qui,
Tourne, joue, retourne agissant ainsi sur nos petites vies.
Donnons notre confiance
Tel un don désintéressé de conscience
Aidant l'autre à se sentir aimé, valorisé
Ne luttant plus pour intéresser
Le don valorisant celui qui reçoit
Mais également celui qui a donné,
Harmonisant celui qui doit
Avec celui qui a légué
Un don dont on n'attend rien, donc sans conséquences
Pour le donneur rempli de cette aisance
De ces âmes riches qui donnent librement
A ceux qui reçoivent et qui ainsi agissent librement également.
C'est la fin de la confiance
Qui rimait avec méfiance,
Au profit de celle qui désormais
Résonne plus que jamais
Avec l'Esprit de bienveillance
Accordant à autrui sans naïveté, sa belle et pure confiance.

PEUR SENTIMENTALE

Entendre une émotion s'exprimer,
Evoquant cette magie du moment
Qu'on aime à partager,
Signifie que celui qui ressent
N'est pas prêt à tout juste pour aimer
Mais qu'il vit sa vie et ses instants,
Sachant leur beauté et leur valeur apprécier
Ressentant au plus profond de lui, le plus intensément,
Cette rareté d'une potentielle fusion qui pourrait être partagée
Par deux âmes venant de se rencontrer et qui éventuellement
Pourraient vivre en même temps cette symbiose qu'une voudrait vérifier,
A l'autre ses émotions, ses pensées lui livrant
Afin de s'enquérir s'il n'est pas le seul, apparaissant peut-être pour un illuminé
Qui au premier regard est déjà prêt à aimer,
A pouvoir éprouver cette alchimie du moment,
Synchronicité universelle qui pourrait pourtant
Laisser entrevoir à ces deux êtres la possibilité
D'une fusion de ces deux beaux amants
Qu'un seul d'entre eux ceci lui exprimant,
Ne pouvant plus dans ce silence renfermer
Cette magie, cet étrange sentiment
Sans pour autant être aveuglé,
Sachant que cet état transcendant
Peut-être une illusion n'être pas partagé.

DÉPOLARISATION

Spirale infernale de négativité
Dans laquelle toute notre vie on pense être enfermé
Par ces jeux de l'esprit fixés sur le passé
Qu'on croit par désespoir à tour jamais viciés,
Ne regardant plus l'avenir, le présent sans souffrir,
Biaisant les ressentis sans pouvoir s'en sortir,
Reflétant cette image qu'on ne peut que périr
Jusqu'à cette porte qu'on a si peur d'ouvrir
Jusqu'à y pénétrer pour changer son avenir
Qu'on croyait perdu sans aucun devenir,
L'espoir ainsi renaît ayant pour ligne de mire
Pour libérer son esprit, de sa prison partir
Trouvant libération par sa clé tant attendue
Durant tout ce temps qu'on pense à tout jamais perdu
Par cette attente, si souffrant et trop souvent mis à nu,
La vie fait son œuvre, comme elle l'a bien voulu
Nous permettant de choisir en vainqueur ou vaincu,
Espoir ou désespoir ?...rien n'est jamais foutu

L'ETAT DU MANQUE

Etat de tristesse situé au plus profond du cœur
D'où prend sa source le fleuve de nos larmes
Ruisselant silencieusement par-delà la douleur
Collées à l'image de ce qui est vécu comme un drame
Sur nos joues dont le simple visage ne veut exprimer
Clairement nos sentiments si intimes
Que d'autres voudraient par de belles paroles consoler
Qu'on les aimerait à la hauteur de nos attentes si sublimes,
Ne l'atteignant pas toujours, car trop grande à exprimer,
Attendant désespéré qu'on nous sorte des abîmes
Où règne en maître ce bruyant silence
Explosant dans nos têtes tel un crime
Synonyme à nos côtés d'une éternelle absence
Qu'on aimerait pallier sans pour autant oublier
Ces moments partagés de nos vies si comblées
Désormais remplies de vide, vide de sens,
Sensibles à ce passé commun vécu
Qui par ce que se permet la vie, n'en est désormais plus.

LA ROUTE VERS UN AUTRE ETAT

Etat d'esprit violenté
Par une action ou un mot prononcé
Ayant au plus profond notre âme blessé
Sous couvert d'une compassion qui aurait mal tourné.
Quand on est dans la souffrance
Et qu'une main par son oreille se tend,
On souhaite avant tout et de tout cœur bienveillance
Plutôt qu'un reproche, un avis ou jugement
Qui nous enfonce dans ce monde incompris
De l'incompréhension, soit de la rage générant,
De la violence ou encore du mépris
A celui qui voulait qu'on l'entende
Sans refaire le passé revenant à l'esprit,
Revivant à nouveau ce vers quoi toujours tendent
Les émotions mal vécues du passé de nos vies.
Le sentiment de compassion pour celui qui l'éprouve
Doit être à la hauteur de celui qui l'éprouve.
S'il est, sans volonté consciente, épris de sentiments comme ceux qu'on trouve
Dans les caves les plus sombres, comme celle de Juda l'apôtre,
La souffrance à gérer en devient décuplée, c'est cela qu'on éprouve
Quand le blessé à son tour blessant, que sa douleur devient notre,
Ce soutien attendu n'étant plus que reproches
Par celui qui les dit, rempli de bonne conscience,
Le blessé blessant plus facilement ses proches
Mettant bien à mal leur intentionnelle bienveillance
Se retrouvant blessé par la blessure du blessé
Partageant la douleur qui s'est à nouveau ravivée
Et qu'il voulait pour toujours à jamais oublier.

DEBOUSSOLÉE

Etat de veille de moments dépendants
De la veille, de ses vécus instants
Au réveil le rendant si glaçants
Que la journée se passe, trop souvent si longuement
Dans nos têtes, tous ces refrains incessants
Aux airs remémorés, toutes ces phrases fredonnant
Ces paroles, ces actions qu'on voudrait peindre en blanc
Dans ce tableau déchu qu'on voudrait voir si grand
Du passé où tout s'est perdu oubliant le présent
On erre comme on peut, toujours très chancelant
Tel un être oublié devenu toujours trop absent
Au regard déformé dans ce miroir déformant
Ne distinguant plus le bon ni d'ailleurs le méchant
Dans l'illusion trop facilement s'oubliant
Pour la vivre au mieux, le plus profondément
Afin de ne plus voir ce réel dissonant
Au plus profond de nous et ainsi résonnant,
Ce désaccord de nous qu'on voudrait tant conscient
Pour tant le maîtriser tout en le dominant
Vers où le diriger tellement l'espace est grand
La boussole est cassée, je n'ai plus de cadran
Vers qui me repérer, je suis seul(e) à présent
Comment vais-je m'orienter ?... vers ce bonheur absent !?

CASSÉ DU PASSÉ

Tant de sucre sur mon dos tellement on a cassé
Tant de reproches, de négativité
Qu'à ce jour mes jambes ne peuvent plus me porter
Tellement elles sont cassées, tellement fragilisées
Par ce manque de confiance qu'on n'a su me donner
Que désormais j'ai du mal, tant de mal à m'aimer
Car n'ayant bénéficié de positivité
Dans ces temps lointains, pas tant si éloignés
Dont le présent dépend tant il est connecté
A ces moments enfouis, qu'on a voulu cacher
Quand on se sent trahi et que l'on veut oublier
Les figeant pour la vie, nous rendant prisonnier
Des émotions vécues à ces moments donnés
Qu'on revit malgré nous quand ils sont réveillés
Et que la blessure s'ouvre, en voulant s'exprimer
Par une colère bruyante, ou encore réfrénée
Revivant pour toujours cet incessant passé
Dans cette boucle infernale du temps bien écoulé
Mal vivant ce présent, souffrant pour oublier.

BOUCLE A DÉBOUCLER

Enterré dans ce passé
Qu'on voudrait pour toujours oublié
Recouvert de pansements qu'on aimerait retirer
Ces pensées obsédantes nous sentant oppressé
Pensant chaque jour à ces blessures cachées
Découvertes au grand jour, par un fracas glacé
Boisson bien connue des plus grands initiés
Maîtres des maux, ces mots à maîtriser
Contrôlant nos actions, nos paroles nos pensées
Les guidant malgré nous, tels tous ces condamnés
A vivre en boucle ces histoires esquintées
Dont on aimerait sortir par une issue cachée
Qui synonyme d'espoir, nous rendrait liberté
D'esprit, d'agir et enfin de penser.

CELLINI EXPRESSO

Recherche d'une alchimie fusionnelle
Commune à chacun tel un amour passionnel
Où seront partagés nos mots, par nos maux prononcés
Mis en commun librement et sans arrières pensées
Synonyme d'une belle, d'une si belle liberté
D'esprit pour ainsi exprimer
Nos plus profonds désirs et ceux les plus cachés
Sans peur ni crainte dite par l'autre, ni pour autant jugé
Par la confiance se trouvant accordée
Réciproquement par tout ce temps passé
Avec l'autre qu'on voudrait tant aimer
Lui consacrant sa vie, cette vie tant méritée.

ETAT DEPRESIONNAIRE

Etat passif que l'on nomme dépression
Tu nous fatigues, tu nous ennuis
De par nos vies tes affreuses négations
Du réel infécond qui pourrait tous les fruits
Dont les vers s'enfoncent en nous, en nous au plus profond
Paralyse intense de nos plus belles émotions
Qui nous sclérose comme une affreuse maladie
Qui efface tout espoir, rendant tout bien noirci
Comme un feu brûlant tout, cette horrible combustion
Se propageant partout, dans nos têtes dans nos lits
Empêchant tout chez nous, pour que plus nous ne fassions
Rien de beau, rien de bon, le tout sans émotions
Plus jamais semblables à ce qu'on a appris
Jusqu'à cette désirée et ultime décision
Qui nous fera sortir, de ce teint si pâli
Détruisant à son tour cette si cruelle illusion
Dans laquelle on croyait pour toujours avoir trouvé abri,
Etat despote aux actes dépressionnaires
Je quitte à tout jamais tes invisibles frontières
Pour un Etat de droit, l'Etat de liberté
Ou chaque être librement, pourra toujours s'exprimer.

PRÉSENCE D'UNE RAGE PASSÉE

Conscience en mi-veille, ressourcée de souffrances
D'évènement du passé, de la veille, sortant d'un lointain silence
Si bruyamment que l'écho explose retentissant face à face
A des attentes ou besoins non comblés, des blessures rouvertes faisant place
Aux violences exprimées d'un blessé, à son tour blessant
Sans plus rien maîtriser, ni raison ni pensées, pensant,
Malgré soi qu'on agit justement sans plus voir qu'on se ment,
Croyant crier justice, mais aveuglé voyant injustement
La vie, les autres et cette réalité sans cesse déformée
Par le prisme de la colère qu'on ne peut plus maîtriser,
Détruisant l'entourage par la rage qu'elle dégage,
N'étant plus pour les voyages, que le seul, l'ultime bagage
D'un être à l'état dépassé, sans lien avec lui-même, cet état d'aliéné
Dont les maux mis mot à mot ne peuvent plus qu'exprimer
Ces frustrations du monde qu'on voudrait effacer,
Au profit du bien, son harmonie, sa positivité
Qu'on aimerait pour toujours, cette alchimie désirée.

REGARDS A PARTAGER

Tant de colère au quotidien exprimée
De la nature humaine on parvient à douter,
Lui préférant l'image aux autres des reproches justifiés
Aux dépends de son essence qui vient à s'oublier,
Effacée par les actes, les mots et les pensées
Qu'on aimerait pour toujours ne plus jamais croiser.
Redorons notre image par des moments partagés
Sous des auspices bienveillants ne demandant qu'à donner
De son temps, son amour et son humanité
A ceux dans le besoin, dans le besoin d'être aimés
Par ceux quotidiennement qui voient leur route croiser
Celle dont le regard n'est que pour observer
Ces êtres et leur vie, pour parfaire leur beauté.

PENSÉE UNIQUE

L'essence nous détermine par notre destinée déterminée
Par la destination finale qu'on s'est vu attribuée
Par ce contrat à l'aveugle peut-être déjà signé,
Ce pacte dont certains se pensent à jamais liés
Les privant de leurs choix et de leur belle liberté
Qu'ils oublient que la destination n'est pas la finalité
Mais bien le chemin emprunté afin d'y arriver,
Ce chemin existentiel dont chacun maîtrise les choix,
Parfois incertains, ou d'autres aveuglés de pourquoi
Décidant de nos vies et de la raison de les vivre
En refusant ce monde primant le terme survivre
Tels ces plaisirs inutiles d'un instant
Dont d'autres peuvent se passer, les voyant
Comme de leur vie, la seule, unique raison
Motivant leur lever dénué d'émotions
Dont les sentiments également incertains
Peuvent renvoyer à la réflexion du chagrin
Trop dur à vivre pour ceux qui sont aveuglés
Par leurs profondes peurs, qu'ils ne veulent affronter
Comme les combattants des âmes, ces si vaillants guerriers
Luttant au quotidien pour pouvoir libérer
Leur esprit de leur prison dorée
De ce monde que trop pensent si souvent enfermé
Rempli d'obstinés prisonniers
Qui oublient qu'ils vivent en liberté
Oubliant que voyager, ils le peuvent par leur unique pensée.

SA PROPRE VICTIME

Passé présent ou plus lointain
Peuplé de souffrances, teinté de rejet ou de sang
Aux couleurs de pays où l'on ne vit plus bien,
Tu nous changes trop souvent, nous faisant
Nous justifier sans s'assumer pour des raisons cachées
Que l'on déverse tels des flots de maux,
Torrents émotionnels détruisant pour exprimer
Ces émotions trop souvent portées, ces fardeaux,
Poids lourds hérités par le sang ou la vie
Déformant la raison et sa conscience
Que la cause véritable devient oubli
Remplacée par ce qui n'est pas nous, cette absence
Justifiant nos douleurs sans dire un mot
Sur notre intériorité, par peur de dévoiler
Que ce n'est pas le passé qui souffre, défaut,
Mais bien notre être et son identité
Qu'on ne veut au grand jour toute dévoiler
Par pudeur, ou crainte d'être trop souvent jugé,
Accusant les autres, tous ces fous insensés
Excusant tous nos maux, victimes inexplicables.

LE POUVOIR DU COMLOT

Adeptes de la théorie du complot
Pensant qu'un groupuscule a décidé de tout,
Prônant l'anti-complots, c'est la définition
De certains illuminés identifiés comme des fous,
Interprétée abusivement comme son contraire,
La valeur du mot impliquant souvent tout,
Une réaction, une aversion ou une idée peu claire
Que tous rejettent, tous assoiffés de vérité
Complotée ou non obstruée de ces œillères
Empêchant tout dialogue, toute réponse recherchée
Par cette obstination aveuglée, présente des deux côtés,
De ceux qui cherchent à comprendre pour pouvoir expliquer,
Des autres tout sachant, à qui tout est expliqué.
La définition de la politique du pouvoir
Elus par le peuple pour les autres gouverner
Tourne les têtes détruisant tout espoir
De faire la bien de toute une société
Dont ils oublient la mission qu'elle leur a bien confiée,
Celle du bien du peuple et ceux de la cité
Au profit des lobbies qu'on ne peut plus lutter
Sans perdre son âme, sans pouvoir profiter
Du système par ces lois auto-alimenté
Créant des incompris, profondément blessés
Ne demandant qu'une chose, juste d'être écoutés
Pour librement dialoguer, réfléchir, discuter
Et enfin justement pouvoir tout décider.

LA CLÉ D'UNE QUÊTE

Solitaire éternel en Quête d'amour,
Une idéale recherche depuis toujours
Qu'on doit laisser vierge, intacte de l'origine
Dénuée de compromis, de détails qu'on imagine
Nécessaires et réalistes pour pouvoir vivre à deux
Sans renier cette magie inspirante pour être heureux,
Le quotidien et la vie transcendant
Par son puissant pouvoir nos ressentis transformant
Les rendant féériques pour ceux qui savent encore rêver
Sans leurs exigences, leurs valeurs oublier
Au profit d'une beau chemin qu'on voudrait emprunter
Mais durant lequel on pourrait s'être renié
Au profit du confort et de sa liberté
De sérénité, de bien être certes pour toujours comblés
De cette confiance, de ce calme et d'un tout apaisé
La recherche de beaucoup, mais pas de ceux pour qui aimer
Symbolise l'Ultime, ce Tout, ce sublime
Pour qui l'Amour compte le plus, ce qui prime
Par la valeur qu'ils lui ont accordée
Depuis toutes ces années passées
Rêvant peut-être utopiquement
Que pour l'Amour on ne se ment
Ni pour se sacrifier, ni pour l'autre blesser
Exprimant nos attentes sans nuisante volonté
On ne peut vivre sa vie, ne la vivre qu'à moitié
Au risque qu'un jour, on prenne conscience, éveillé
Que la vie jusque-là menée, rime avec regretter.
Savoir écouter son intuition et entendre son cœur
C'est peut-être là la clé de ton bonheur.
Vivre ses rêves sans devoir les bafouer,
Espérer cet avenir, dans cette réalité
Vainement peut-être, c'est aussi ça rêver,
Croire en ses rêves pour toujours espérer.

LE HASARD DE LA VIE

La Terre fait sa ronde autour du soleil,
Elle tourne en rond semblable ou pareille
Au monde et à la partition de ses cycles
Qui a sa face rayonnent ou giclent,
Harmonieux ou non, vertueux ou pas,
Rythmant l'univers depuis qu'il se créa
Depuis des éléments indépendants et distincts
Se liant au hasard...serait-ce ça le destin ?
Cette fusion sous le signe de l'harmonie, enfin,
Quand il est temps, là où tout peut commencer,
Evoluant telle une évidence qu'on ne peut contrôler,
L'ascension suit son cours, où va-t-elle nous mener ?
Tôt ou tard tout s'arrête, ainsi va la vie
Du néant, de deux éléments, cette union cette magie
Qui finit par mourir
Comme la fin d'un empire.
Hasard de rencontre ou intervention divine,
Dissociation de la matière, du corps de l'esprit, du Sublime,
L'essence de l'âme a-t-elle son propre pays,
Sans terre ni frontière, un petit coin de paradis
Où règne sur les esprits, le bien de l'Harmonie ?

LIBERTÉ CHÉRIE

Agir pour mieux vivre sa vie
En entendant son cœur sans penser à l'oubli,
Vivant pleinement nos choix
Les assumant de surcroît,
C'est un état d'esprit
Nous extirpant des regrets, des remords de l'ennui
En octroyant cette incroyable liberté, si longtemps convoitée,
D'assumer nos seuls choix, nos désirs, nos pensées
Par nos amis, nos parents, nos contacts transférés,
Réflexe égoïste trop souvent projeté
Bloquant l'épanouissement par ces peurs effrayées
Pensant ainsi pouvoir tout contrôler.
La liberté se vit, dans le bien le danger,
Pour mieux comprendre la vie, et bien évoluer.
Si comprendre est l'objectif, vers l'ultime vérité,
Vivons intensément, pour ne rien regretter.

LA DESTINÉE D'UN MONDE

Les lois des hommes, de Dieu ou de ses frères,
Beaucoup trop d'êtres humains en ont bien trop souffert,
Des lois pour faire régner la paix
Rendant le monde parfait
Sous couvert de décisions prônant ou privant la liberté
Nos vies sont bien toutes dirigées, toutes bien organisées.
Pourquoi l'humanité a tant besoin de règles,
Pour être harmonisée ? Est-ce parce que l'Homme est faible,
Détruisant ce qui l'entoure, tel un terrible parasite
Pratiquant la destruction que ses besoins nécessitent ?
Le bien n'est pas inné,
Mais il existe pourtant, dépendant du mal auquel il est toujours lié,
Ou vice et versa, c'est de la vie toute la dualité,
Dont la source peut être l'égo, dont les lois devraient plus s'occuper
En éduquant les consciences, humaines et non les sciences,
Stopnant cette course avide, vers l'ultime retour au chaos
Pour ceux qui veulent toujours, encore aller plus haut
Voulant tout posséder, le matériel, autrui ou bien la connaissance
Pour produire toujours plus, détruisant tout jusqu'à l'absence
De vie qu'il engendre pensant pouvoir créer.
C'est ainsi qu'on se ment, ces soupçons de vérités,
Que l'on croit par nous seuls détenus,
Ces œillères de lumière qu'on a toujours voulues
Pensant nos chemins bienveillants, pourtant si éclairés
Mais par le pouvoir et l'argent trop souvent écartés
Par l'ascendant sur l'autre qu'en nous on a gardé,
Héritage préhistorique pour survivre sans sombrer...
Ces temps lointains ne sont pas révolus,
La liberté qu'on se croit est pourtant superflue
Dépendant des autres et leurs sombres royaumes
Qu'à tout prix ils veulent étendre en récitant des psaumes
Assouvissant leurs pulsions, leurs désirs, leurs missions,
Quel but ultime a-t-il, celui prônant la destruction ?
Changeons le fusil d'épaule, en le mettant à terre,
Détruisons les armes, la violence et les guerres,
Tournant nos vies, nos regards si pervers
Vers la beauté des âmes, éclairées de lumière
Bienveillantes et protectrices, toutes sages et sans œillères
Nous délivrant de ce monde, prisonnier de colère,
Stopnant sa course effrénée vers la surconsommation
Du capitalisme, la triste et terrible mission.
Peut-on rester passifs et ainsi ne rien faire
Nous dissociant de ce passé au fort esprit pervers,
Quand un jour saurons-nous, pouvoir sauver la Terre
Harmonisés tous ensemble, en un bel univers,
Unis pour la vie, parlant à l'unisson
Ayant la vérité et le bien, comme unique raison ?

ANNAGRAMME

Le libre choix s'impose à nous
Pour les autres parfois à l'image des fous
N'écoulant que nos cœurs
À la recherche du bonheur
Donnons les moyens à nos propres ambitions
Afin de ne rien regretter et vivre avec passion
Nos pensées, nos vies, nos actions
En harmonie avec nos seules convictions,
Par les autres non biaisées
Par leurs esprits déformées.
Assumons tout ce que nous faisons
Tout ce que nous choisissons
Le mauvais comme le bon
C'est le prix de la liberté
Qu'on aime tant à gagner
Cette tant désirée quête
Ne doit pas supplier, mais être
Commune et réciproque, sans faux semblants ni paraître
Sincère et profonde en évitant les traîtres
Fondée sur l'alchimie
Des corps et leurs esprits,
L'engagement est vital
Pour certains trop total
Empruntons ce doux et lumineux chemin
Espérant de tout cœur que ce qu'on vivra à la fin
Ne rime ni avec sanglots ni chagrin
Mais soit la fin de notre tant désirée quête, tant attendue enfin !

IDENTITE

Identité, fausse, perdue ou encore cartonnée
Qu'on recherche ou qu'on voudrait tant trouver,
Déformée ou trop identitaire
Que certains aimeraient pure,
Et d'autres juste pour plaire,
C'est une quête des plus dures
Qui aide enfin à s'aimer
Quand l'intention, sa nature
Permet de s'exprimer
Sans colère et sans haine
Mais cet égo blessé
Créant autour de lui
La douleur et la peine
Qu'on transmet à autrui
Comme le sang dans nos veines
Sans remise en question
Pour libérer les souffrants
Animé de passion
La répression combattant
Pour de fausses raisons
N'oubliant pas le pouvoir
Cette grande motivation
Associée au savoir
Cette sachante destruction
Achetée par les puissants
Reniant la dévotion
Au profit de l'argent
Ces plaisirs si mondiaux
Aux plus abrutissants
Changeant les idéaux
Les rendant malfaisants
Ces beaux et placés haut
Se pensant bien pensants
Voulant panser nos maux
En décidant, en votant
Modifiant nos actions
Les libertés entravant
Luttes de ces idéaux
Jusqu'aux guerres agissant
C'est la foi des bestiaux
Qui s'imaginaient grands
L'identité de l'égo
De nos beaux gouvernants.

PETITE HUMEUR D'UNE ATTENTE, MATINAL

Ma volonté est sincère et profonde,
Passent le temps, les jours, les secondes,
En vue de simples instants partagés,
Quelle est donc cette crainte, ce terrible danger,
Cette peur d'une simple rencontre,
Qui juste nos affinités, nos défauts ne nous montre ?
Être prêt à s'engager
En totale liberté
Changeant nos petites vies, nos habitudes bien rangées,
Offrant à l'autre ce que l'on veut cacher
N'est-ce pas là, le doute, celui à partager ?
Ce doute à dissiper
Par cette confiance à confier
A un certain inconnu
Juste désireux de partager ces intimité,
Pour nous faire avancer
Sans plus attendre, plus,
Cette vaine attente passive
Sujette aux pensées émotives
Reflétées par la mise en action
Vers l'autre, vers cette interaction
Redoutée ou redoutable
Ainsi s'écrit le message d'une fable,
T'espérant sans nul doute et tout aussi affable.

LE CONTRÔLE DU VIDE

Obsession du propre, du ménage
Du range, du nettoie et ceci à tout âge
L'apologie du vide, de ce grand nettoyage
Rendant les gens avides de cet immonde partage
De liberté frustrée par ces objets trop lustrés
D'actions spontanées trop souvent réprimées
De si belles pensées malheureusement trop bridées
Par ces intenses réflexes très automatisés
Cette volonté toujours de vouloir tout contrôler
Sous tous les lits, chaque jour, juste dépoussiérer
Pour ne jamais la poussière, jamais laisser traîner
Rendant tout et notre air, très bien aseptisé
C'est l'art et la manière du rangé nettoyé
Comblant souvent ce vide si souvent rencontré
Vivre est plus facile quand on peut tout contrôler.

EN QUÊTE DE SENS

Quête de sens encensée
Par la conscience du monde
Qui en fait la beauté
On te recherche pour une vie plus profonde
Sans toi, elle est inerte
Initiée dans un monde
De recherche imparfaite
Visant le toujours plus
En ayant peur du malus
Le mieux plus que le bien
Quel bien triste destin !
Réveillons-nous enfin
En éclairant nos chemins
De nos actes, nos pensées
Les rendant passionnés
De raisons qu'on doit encore trouver
Pour cette évolution
À laquelle tant de réponses
On a à apporter
Pour lesquelles on renonce
Quand on est résigné
Pour ces ultimes solutions
Qu'on voudrait tant partager
Vivons nos émotions
Qu'on refuse d'exprimer
Choisissons la bonne route
Pour cette belle liberté
Ne voyant plus de doute
Sur nos passages trouvés
Ainsi que sur les routes
De nos passages cloutés
Complètement vide ou encore interdit
Tu dois être profond, profondément intense
Pour orienter nos vies
En leur donnant leur sens
Ecoute toujours ton cœur
Ta bonne étoile qui guide
C'est la voix du bonheur
Vers ce chemin plus fluide

LA PAROLE D'ARIANNE POINT FINALE

La parole, tissée d'un tissu de mensonges, brodée du fil d'Ariane qu'on espère d'argent plutôt que blanc, oscillant de l'intensité du néant qui coud parfois violemment nos attentes tel le vent des trompettes, trompant en sonnant le début d'un dur combat que sera ce lourd dialogue sourd, muet de sens, aphone d'écoute, perdu, s'étant rompu de son lien d'origine et se trouvant donc perdu dans la noirceur des ombres, ce brûlant refuge des âmes sombres dont la source du pouvoir nourrit l'égo sans cesse assoiffé de l'intarissable breuvage enivrant ces esprits si simples par son plaisir, elle peut blesser telle une arme, déclenchant l'alarme du réveil d'un cauchemar dont il faut s'extirper, éveillant les consciences ou la confiance en se donnant ou la prenant, pouvant être la fin quand son absence est flagrante, la fin d'une histoire où le glas tintera le point de non-retour, exclamée haut et fort sans interrogation, juste simple et peut-être point finale.

L'HEURE DU HASARD

L'heure est peut-être venue
De trouver celui ou celle, que l'on attendait plus
Cette douce et belle inconnue
Pour qui on ose se mettre à nue
Partageant nos passés, nos émotions comme si toujours connus
Nous n'étions plus étrangers l'un à l'autre
Cette union du notre et du votre
Vers un potentiel avenir commun
Tous les deux, main dans la main
Regardant vers l'horizon, son azur chaque matin
D'un si beau rêve, rêvé de tous et chacun,
Cette alchimie commune tant recherchée
Que tu sois jeune, vieille, blonde ou brune, on espère la trouver
Partageant de beaux moments d'humanité
Sans pour autant sa suite envisager,
Amoureux, passionnés, évitant ces œillères de fous aveuglés
Vivant l'un pour l'autre et pour sa liberté
De choix, d'action et de pensée.

MON CŒUR BALANCE

Quête du savoir et de la connaissance
On te cherche tel le graal pour éveiller nos consciences
But ultime de certains spirituels
Qui ainsi penseraient voir leurs âmes ainsi devenir plus belles
Vaineté de l'esprit donnant des valeurs à la vie
Suprême évolution parfois l'ultime envie
Quête du tout pour ne récolter que du rien
Pensant maîtriser tout on n'a la main sur rien
Recherchant des certitudes, on ne récolte que le doute
C'est là où mène cette quête, c'est là le prix qu'elle coûte,
Les œillères récoltées par ces brûlantes vérités
En font à tous oublier, de la vie toute la dualité
La vérité absolue n'existerait donc pas
Perçue par celui qui la vit, par celui qui la voit
D'un lit d'une grotte ou d'une montagne
Où coule cette belle rivière dont s'en abreuvant les âmes
Cette source que tous veulent un jour goûter
Afin leur vie pour toujours pouvoir changer
C'est la source de l'envie
C'est la source de l'oubli
Perdant de vérité nos désireuses consciences
D'une recherche omnisciente on ne connaît que l'absence
Car le tout ne peut être maîtrisé car son pouvoir rend fou
Ce pouvoir de l'égo qu'on désire, cet ultime atout
Alimente toutes nos craintes et nos terribles peurs
L'Amour nous sauvera et nous mènera au bonheur
Juste un état, un bien-être et du pain
Dont on doit se nourrir
Non pas juste par plaisir
Notre si belle âme, notre cœur
Pour panser nos blessures en oubliant nos malheurs
L'Amour éclaire de la vie tous nos petits chemins
Partageant à autrui, nos peines et nos chagrins
Il nous confie aux autres, comme du récit d'un livre
Nous faisant oublier qu'un jour on a voulu être ivre
Sa puissance est si belle
Qu'il fait oublier la haine
Ces esprits les plus blessés et les plus torturés
Il parvient à les libérer pour enfin les apaiser
C'est cette puissance divine
Dont on recherche la rime
Ce parfait accord d'harmonie
Qu'on recherche entre soi et autrui
Par ce respect du tout, en se respectant soi
Nous menant droits debout, pour tous ceux qui y croient

JUSTE POUR TOI, ISABELLE

Pour toi je ferai tout
Pour toi je serai tout
Un esthète, un poète, un fou,
Avec toi je te suivrai n'importe où
Sincèrement, simplement, de plus en plus sûrement,
Mon cœur ouvert te parle et jamais ne te ment
Ses secrets, ses pensées délivrant
La liberté, ses symboles à ton contact exprimant
Au quotidien recherchant la confiance
Sincère et pure, la plus belle sans méfiance
Comblant ces attendus manques, ces souffrances
Du passé au présent, pallie ta merveilleuse présence
D'une beauté, d'une pureté sans commune mesure
Cette alchimie, cette symbiose d'une particulière nature
Au diapason tu me guides et me donnes la pleine mesure
De mes attentes, si inatteignables, si rêvées et si pures
Tu es celle de mes secrets, les plus discrets, les plus parfaits
A tes côtés désireux d'être à tout jamais
De m'abreuver à ta source, et en extraire l'extrait
La quintessence essentielle vers le bien, vers le vrai
Nos vérités communes, désormais l'héritage
De l'autre pour toujours synonyme de partage
De nos deux êtres, en vue d'un beau voyage
Ma destinée pour la vie, juste ton doux visage.

...CAR HAUTS LES CŒURS !!

Simplicité, calme et tranquillité
En plus de ces valeurs qui sont à partager
Communes ou en devenir, c'est bien à nous de jouer
Pour transformer l'avenir, devant plus radieux, plus enjoué,
Investissant nos volontés dans le temps inconstant
A l'un, à l'autre, tous deux le consacrant
Spontanément et librement nos émotions exprimant
De nos passés séparés construisant ce présent,
Cadeau de la vie et du hasard venu
Dans nos deux vies, qu'on avait tant voulu,
Espérant ce lien unique chez certains aperçu
En quête d'un espéré bonheur que l'on attendait plus,
Espéré pour d'autres, plus par certains exprimé
Cet état exalté, que beaucoup fuient se sentant effrayés,
Est le reflet de ceux qui aiment vivre sans jamais ne jouer,
Prônant des sentiments leur expression en totale liberté
Aimant comme toi cette danse, dont l'apparence ton regard n'a plus cure
Rythmée par ces mots couchés sur partition dont les prémisses si peu sûrs
Font résonner les peurs, les pensées si obscures
Nous faisant oublier de la vie sa magie et ses moments si purs.

INTENSITÉ RELATIONNELLE

Courant biphasé entre deux personnes
Parfois triphasé lorsque la passion déraisonne
Interrompant le courant jusque-là initié
Parcourant nos êtres, nos âmes et nos pensées
Sollicitant la symbiose entre deux inconnus
Qui ont misé l'un sur l'autre dès qu'ils se seraient vus
Vivant secrètement cette magie qu'ils espèrent partagée
Ils vont apprendre l'un sur l'autre, au quotidien s'appuyer
Se livrant corps et âme, tous deux pour se confier
A chacun nos cœurs, nos vies, amoureusement, c'est inné
Ce lien relationnel à l'autre, nos côtés passionnés
Devront notre avenir toujours illuminer
Eclairant nos chemins, l'un pour l'autre veilleuse du quotidien
Repoussant toujours loin, les souffrances, les chagrins
Loin de nous, de nos cœurs, de nos mains
Unies et serrées par l'un et l'autre donnant à nos vies ce parfum
Du bonheur espéré que l'on, attendait plus
Du bien être partagé de l'Amour auquel on ne croyait plus
Libérant tout en nous, sublimant le parfait
Profitons de la vie et tu temps désormais !

PRÉSAGE D'UN FUTUR ENVISAGÉ

Du futur présager il ne faut,
Maître Yoda aurait cité ces mots,
Sans s'engager tel celui par l'amour aveuglé
Il est souvent bon de pouvoir se projeter
Vivant naturellement les moments de la vie
Ceux qui sont partagés, intérieurs exprimés, et tellement ressentis
Selon celle dont émanent d'elle, calme, sérénité et tempérance,
Ces sentiments générant un bien-être, tant on y croit voir la chance
De croiser le chemin d'une âme belle
Auquel elle restera à tout jamais fidèle,
Ouvrant des passages à celui qui vit d'elle
Celle qui s'est vue couronnée, au symbolique éveil
Dont la sagesse j'espère sera notre ultime horizon
Nous délestant du mauvais, ne gardant que le bon
Exprimant nos sentiments, ce partage d'émotions
S'évaporant au travers du dialogue et d'une saine expression
Des valeurs attendues, des valeurs si perdues,
A travers la magie qu'on avait tant attendue
A travers nos espoirs, que l'on ne croyait plus,
Que réalité devienne enfin ce qu'on avait bien vu
Concrétisant d'anciens rêves restés trop inachevés
Il est si bon encore de croire pour toujours enfin rêver
Rendant nos vies plus belles, d'un état apaisé
Croire en ses rêves et pouvoir se transcender
Passant du bouleversé, au calme du serein
Je nous la souhaite à tous, cette idée d'une telle fin.

LA DICTÉE DE LA PENSÉE

Etat apaisé, guerrier ou policé,
Maladif, dépressif ou bien déraisonné
Délirant, envahi ou encore sidéré
Tu diriges nos vies, nos quotidiens, nos pensées,
Passionné de conflits, uniquement pour débattre
La relation à autrui n'en devient que l'abattre
Taisant sa liberté par le pouvoir des mots
Ces scientifiques un peu artistes ont ce pouvoir sur nos maux
La politique asservissant la rhétorique
Rendant son auditoire esclave, son public,
Niant les évidences, par ce don d'abstraction
Donnant à leur pauvre sauce, ce goût impropre d'aberration
Sidérant l'assistance, assistante, tels des violeurs de pensées
Nous obligeant nous tous, à tous les écouter
De leurs paroles divines, agissant en gourous médiatisés
A visée de séduire l'audimat, conquérants de cette audience argentée
Qui pour bien être entendus, il faut parfois choquer
Déversant sur le monde leurs déformantes vérités
Que chacun croit détenir dans sa réalité
Ces sectaires nous abreuvant de paroles d'illuminés
Croyant mieux savoir que tout autre, ce diktat de pensées
Pour le plus grand nombre toucher, le plus grand nombre choquer
Par des discours extrêmes, sophistiques sophistiqués
Dont la seule finalité est de tous diviser
Afin de mieux pouvoir régner
Recherchant le chaos dans l'instabilité,
Quel étrange avenir, ce parler pour détruire
Pour enfin reconstruire, un monde pré-reconditionné
Par ces jaloux du pouvoir dont le seul avenir
Est de tout contrôler par leur seule volonté
Détruisant nos anciens mondes, pour eux trop structurés
Dont ils veulent la hiérarchie, à leur tour diriger
Imposant leur censure comme fin inavouée
Cette déviance évidente, si viciée si cachée,
Quotidien de personnes agissant sur d'autres à contre-gré
Agissant maladivement en imposant leur volonté
Comme peuvent agir certains être possédés
Dénués de bonté, de toute humanité
Chez qui détruire résonne comme chez des initiés
Despotes de leur propres désirs et pulsions assumés
Niant tout en bloc, comme ceux et celles dont ils aussi nié
Le non exprimé, la non volonté
De pouvoir exprimer ce qu'on n'a pas désiré
Refusant toute contrainte, tout acte forcé
Dont seule la fuite, par la plainte faire cesser
Dont la juste écoute, pourrait faire penser
Que pour panser son âme, ses blessures, ses pensées,
A notre tour, exprimons nos blessures, nos plus profondes pensées
Pour enfin être entendus, pour pouvoir être écoutés
Non pas pour détruire mais pour évoluer
Exprimer pour guérir, exprimer pour construire,
Peut-être est-il là, notre si bel avenir ?

LESDITS NÉS DE REFLEXIONS

Douceur, calme et sérénité
Tout en proche distance à bien apprivoiser
Ces craintes et doutes d'un plus lointain passé
Qui changerait un jeune chaton, en un chat échaudé
Qui ne peut comme avant, sa grande confiance donner
A celui qui viendrait de son cœur approcher.
Convictions sans convaincre, convaincu sans obstination
Ta voie est l'ouverture sans plus de ces contradictions
De principe, sans torts et sans raison
Dont tous on voudrait l'absence de toute présence d'égo
Dont les pensées, les discours, les réflexions
Poussent les jugements à ne plus supporter aucune opposition
Jugeant tout bien ou tout mal
Dont les nuances sont religieuses, personnelles ou sociétales
Relativement à soi, c'est le miroir des âmes,
Absolument à tout, ça c'est l'osmose totale
Ne désirant rien posséder, de tout besoin épuré
De ces désirs capricieux à jamais envolés
Faisant désormais place à un état apaisé
Du partage de tout en totale liberté
De l'expression de soi et de nos doutes purgée,
Le bien être quotidien retrouvé à travers l'autre perçu,
Est-ce peut-être là, la clef du bonheur attendu
Mêlant étincelle passionnée de douces envies communes
A la raisonnable envie, de voir nos vies faire une.

LE CHANT DE LA CONFIANCE

Je t'ai perdue, en eux ainsi qu'en moi
Prenant conscience que l'erreur était bien là
Que le chemin n'était pas celui pour moi
Dois-je retenir simplement la conscience d'une erreur
Qui aurait pu perdurer et pour plus longtemps abîmer mon bonheur
Sombrant ainsi dans un avenir sans lueur ?
Ou plus sainement garder en moi cette chance du détour fulgurant,
Cette volte-face de l'esprit, pour une nouvelle route d'émotions et de sentiments
Vers une route plus éclairée à travers l'expérience des tourments
Qui toute notre vie nous guident, souvent nous alertant
D'une intuition si fine qu'on n'ose trop lui accorder
L'écoute qu'elle mérite, ce conseil d'un cœur avisé
Notre guide intérieur subtile qu'on aime à faire taire
Nous retrouvant ainsi souvent blessé, souvent trop à terre ?
Notre instinct devrait plus retrouver sa vraie place
Celle d'un sommet, vers ce formidable état de grâce
Qu'on aime à suivre car il est nôtre
Si particulier si unique, car il n'est à nul autre,
Juste ce en quoi on croit ou on veut croire
Ayant toujours en ligne de mire l'espoir
Qu'il faut toujours se rattacher
A apprendre de ses erreurs, de son passé
Le regardant en face, les yeux dans ses yeux
Pour enfin voir ce qu'on n'avait pas vu, car pour ça trop malheureux,
Apprenant finalement qu'on peut douter
Mais qu'on doit toujours espérer
Te retrouvant en nous, toi chère confiance,
Qu'on croyait perdue par les autres, notre souffrance,
On en est convaincu, tu es notre chance
De vivre notre harmonie parmi nous et les autres, cette balance
Entre singularité et unité
Où écouter fait désormais prendre conscience au détriment de douter !

LA JUNGLE DES MAUX D'ALEXANDRIE

Les maux de ses amis, pensant pouvoir panser
Baloo ne pensait plus, qu'il pourrait à nouveau
Tous ses meilleurs amis, sortir du désespoir

Des chemins parcourus, par ces gens trop pressés
Il les veut pour eux tous, parmi tous les plus beaux
Si lumineux au goût, de ce fameux nectar

Aux fidèles partageant, ses intimes pensées
Celles au plus grand des sens, à la valeur des mots
Cette jungle où tous espèrent, un reflet du miroir

Attendant sur une branche, afin d'être flattés
Rendant notre corps beau, n'écoulant que l'égo
Brossé par ces renards, pratiquant tel un art

Le discours enchantant, pouvant hypnotiser
Nos Sens et nos raisons, dévoilant nos défauts
Manipulant les maux, cet ultime pouvoir

Contre lequel survivre, on doit s'en éloigner
Par confiance à nos yeux, en soi et ce qu'on vaut
Récupérant leurs dettes, méritant tant l'espoir

D'être un jour entendus, d'être un jour reconnus
D'une valeur, non plus leur, mais désormais la nôtre
Conscients de nos passés, de nous conscients de tout

En quête de sens de ceux, des plus ou moins connus
En évitant le mieux, qu'on trouverait chez bien d'autres
Évitant ces serpents, qui sifflotent si flous

Vers l'essentiel levant, cette douce vérité
Ultime vers laquelle tous, on aimerait tant à tendre
Loin des wagons bondés, aux esprits étriqués

Prêts à livrer leurs âmes, ou pour pouvoir les vendre
Pensant ainsi mieux vivre, l'illusoire liberté
Qu'on ne préfère donner, mais désormais bien prendre